

# Site archéologique des Fieux à Miers, Lot

travaux archéologiques préalables à la mise en valeur du site

*Rapport de sondage 2006*



Vincent MOURRE,  
Magali GERBE,  
Patricia GUILLERMIN

*décembre 2006*

### **Avis au lecteur**

Le présent rapport comporte les résultats d'une opération de fouille archéologique.

Les rapports constituent des documents administratifs communicables au public, après remise au Service Régional de l'Archéologie, suivant les dispositions de la loi modifiée n° 78-753 du 17 juillet 1978.

Aux termes de la circulaire de mars 1996, prise pour application, ils pourront donc être consultés en respect des droits de propriété littéraire et artistique possédés par les auteurs et des contraintes qui en résultent.

Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destinées à une utilisation collective (article L122-5 du code de la propriété intellectuelle).

Toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

Par ailleurs, l'exercice du droit à la communication exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, art. 10).

## LOCALISATION DU SITE

Site n° : 46193013 AP  
Département : Lot  
Commune : Miers  
Lieu-dit : Les Fieux  
Cadastre : AS256  
Coordonnées Lambert : Zone III,  $x = 396,950$ ,  $y = 3286,500$ , Altitude : 244 m

## OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE

Autorisation n° 302/2006  
Nature : sondage  
Titulaire : Vincent MOURRE  
Organisme de rattachement : chercheur associé à l'UMR 5608 - UTAH  
Propriétaire du terrain : Communauté de communes du Pays de Padirac  
Protection juridique : Inscription à la liste supplémentaire (site archéologique)  
Surface fouillée ou reconnue : 200 m<sup>2</sup>  
Surface estimée du site : 400 m<sup>2</sup>

## RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

### MOTS CLÉS :

- Chronologie : Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur
- Vestiges mobiliers : industrie lithique, vestiges fauniques
- Vestiges immobiliers : /
- Études annexes : /

### PRINCIPAUX RÉSULTATS :

Le site des Fieux a fait l'objet de recherches archéologiques depuis 1967. Il a livré une séquence exceptionnelle incluant en particulier des niveaux moustériens, aurignaciens, gravettiens et sauveterriens. Avant 2005, l'absence de structure de protection dans le secteur principal du gisement a occasionné d'importantes détériorations des témoins stratigraphiques en place

Depuis 1997, le site fait l'objet d'un projet d'aménagement et de valorisation en vue d'une ouverture au public. Ce projet a été engagé par la Commune de Miers, la Communauté de communes du Pays de Padirac, propriétaire du site.

La campagne de 2006 a permis de lancer les travaux archéologiques de remise en état du site (nettoyage général, élimination de la végétation menaçant les niveaux archéologiques, évacuation et tamisage d'une petite partie des sédiments effondrés des coupes). Quelques vestiges fauniques et lithiques (essentiellement gravettiens) ont été collectés lors du tamisage.

Outre une description du matériel collecté, ce rapport présente les arguments en faveur d'une reprise ciblée des opérations de terrain dans le cadre d'une autorisation pluriannuelle 2007-2009.

### LIEU DE DÉPÔT :

du mobilier (après étude) : à définir  
des fonds documentaires : à définir

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES DU RAPPORT

Année : 2006

Auteurs : Vincent MOURRE, Magali GERBE, Patricia GUILLERMIN

Titre : Site archéologique des Fieux à Miers, Lot

Sous-titre : travaux archéologiques préalables à la mise en valeur du site, rapport de sondage

Nombre de volumes : 1    nombre de pages : 49    nombre de figures : 17    nombre de tableaux : 2

## 1. AVANT-PROPOS

Il m'est particulièrement agréable de remercier les personnes qui ont permis de mener à bien les travaux archéologiques réalisés aux Fieux en 2006.

M. Michel Vaginay, Conservateur régional de l'archéologie, et M. Pierre Chalard nous ont accordé leur confiance et ont assuré le suivi scientifique et administratif du dossier pour le Service régional de l'archéologie.

Mme Marie-Hélène Malaurie, Présidente de la Communauté de communes du Pays de Padirac et représentante de la communauté territoriale propriétaire du site, nous a accordé son autorisation pour conduire l'opération de terrain. M. Jean-Claude Salgues et Mme Sonia Chassang ont été nos interlocuteurs privilégiés auprès de la Communauté de communes et nous ont aimablement accueillis aux Fieux.

M. Éric Labastie, Attaché de conservation du patrimoine au Conseil Général du Lot, nous a facilité la conduite de l'opération et l'accès au matériel archéologique déposé à Cahors.

Mme Françoise Echasseraud, responsable de l'action culturelle et de l'aide à la recherche pour l'association *Archéologies*, nous a apporté son appui, notamment en assurant le montage financier de l'opération.

Mme Caroline Mey et M. Claude Lemaire, respectivement Présidente et Vice-président de l'*Association pour la Promotion du Site Archéologique des Fieux*, nous ont témoigné leur soutien en venant nous rendre visite durant les travaux de terrain.

Je tiens également à remercier à nouveau chaleureusement les collègues et amis qui ont répondu présent lors de l'opération de terrain, brève mais intense, de décembre 2006.

David Colonge (Inrap) a pu se joindre à l'équipe en utilisant des journées de recherche qui lui avaient été attribuées dans le cadre de l'ACR *Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy*, coordonné par M. Jarry.

\*  
\* \*

Après un rappel du **contexte de l'intervention** et une **présentation synthétique du site** des Fieux, repris dans leurs grandes lignes du dossier de demande d'autorisation de sondage soumis au Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées en 2006, le présent rapport présente le **déroulement** et les **principaux résultats** de la campagne de terrain de 2006.

L'accent est mis en suite sur l'**intérêt scientifique de la reprise des travaux** archéologiques justifiant une demande d'autorisation de fouille programmée pluriannuelle pour 2007-2009.

## 2. CONTEXTE DE L'INTERVENTION

V. M.

Le site des Fieux à Miers (Lot) fait l'objet de recherches archéologiques depuis une quarantaine d'années. Il a en particulier été fouillé sous la direction de F. Champagne de 1967 à la fin des années 1990.

Depuis 1997, le site fait également l'objet d'un projet d'aménagement et de valorisation en vue d'une ouverture au public. Ce projet a été engagé par la Commune de Miers, la Communauté de communes du Pays de Padirac (propriétaire du site) et le Parc naturel régional des Causses du Quercy.

Avant 2005, l'absence de structure de protection dans le secteur principal du gisement a occasionné d'importantes détériorations des témoins stratigraphiques en place (Fig. 1). Dans la perspective d'une ouverture au public, la rectification des coupes et la remise en état du site s'imposaient. Ces travaux devaient évidemment s'effectuer dans le respect des méthodes archéologiques modernes (enregistrement systématique des observations archéologiques et de la position des vestiges archéologiques, tamisage à l'eau des sédiments, relevé et étude géoarchéologique des coupes redressées, etc.).



*Fig. 1 : Les Fieux avant la mise en place d'une structure de protection (cliché M. Jarry).*

Une première autorisation de sondage a donc été sollicitée en vue d'une campagne de terrain d'une dizaine de jour, réalisée en décembre 2006 et destinée à réaliser un nettoyage général du site et à évaluer les moyens logistiques à mettre en œuvre lors d'une prochaine campagne prévue pour le mois de juin 2007. Suite à cette autorisation de sondage, une **autorisation pluriannuelle pour 2007-2009** est sollicitée pour mener à bien les travaux archéologiques préalables à la mise en valeur du site.

Les travaux envisagés ne sauraient toutefois se résumer à un simple toilettage du site : ils offrent une remarquable opportunité de traiter un certain nombre d'interrogations scientifiques encore sans réponse, notamment en ce qui concerne l'histoire du karst des Fieux, les processus de mise en place du remplissage archéologique, l'âge des niveaux paléolithiques ou encore les modalités d'occupation du site dans une perspective diachronique.

La reprise des travaux de terrains aux Fieux prend la suite des différentes études mises en œuvre dans le cadre de l'Action Collective de Recherche *Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy* coordonnée par M. Jarry et portant notamment sur l'industrie lithique (J.-Ph. Faivre, C. Thiébaud, V. Mourre, P. Guillermin, F. Bon, J.-G. Bordes, A. Turq), la géologie (L. Bruxelles, B. Kervazo, C. Ferrier), la grande faune (M. Gerbe) et la microfaune (M. Jeannet, O. Le Gall).

Elle se justifie scientifiquement par la nécessité de revenir sur le site pour répondre à certaines questions en suspens et elle pourrait aboutir, à terme, à la publication monographique de ce site exceptionnel, qui fait encore cruellement défaut à ce jour.

### 3. PRÉSENTATION DU SITE

V. M.

Le site des Fieux se trouve dans la partie septentrionale du Causse de Gramat, au nord du Quercy. Il se situe sur la commune de Miers (Lot), à environ 3 km au nord-ouest du village (Fig. 2). Il relève du territoire de la Communauté de communes du Pays de Padirac (Alvignac, Lavergne, Mayrinhac-Lentour, Miers, Padirac, Rignac, Thégra) et se trouve sur un terrain acquis par cette structure intercommunale.



Fig. 2 : localisation et contexte archéologique du site des Fieux (Lot).

Il se situe dans une boucle de la Dordogne, distante d'environ 6 km au nord et à laquelle il est possible d'accéder par une vallée sèche. Comme l'ensemble des causses en calcaire jurassique du Quercy, l'environnement est marqué par un fort contraste entre un réseau hydrographique souterrain très développé et des écoulements de surface quasiment inexistants. Le site s'ouvre sur le plateau, à environ 250 m d'altitude.

Des indices d'occupation humaine sont présents dans plusieurs gisements distincts, dont une grotte ornée se prolongeant par une galerie karstique sous-cutanée effondrée dans sa partie centrale (« locus 1 ») et un gisement de plein air (« locus 2 ») (Fig. 4). Le réseau karstique du locus 1 s'est creusé en régime noyé au Tertiaire, au sein de calcaires lithographiques du Bathonien (Jurassique moyen). L'ouverture du karst à l'air libre, suite à l'érosion des terrains sus-jacents et à l'amincissement progressif de la voûte, remonte probablement aux débuts du Quaternaire. Elle a conduit à la formation d'un aven où se sont succédés des chasseurs-cueilleurs porteurs d'industries moustériennes, aurignaciennes, gravettiennes, solutréennes et sauveterriennes. Les derniers niveaux de la séquence ont livré quelques rares indices de fréquentation datant du Néolithique, de l'Âge du Bronze et du Moyen Âge.

### 3.1. Historique des recherches

La grotte ornée des Fieux a été découverte le 2 novembre 1964 par le propriétaire des lieux d'alors, M. Caminade, et une équipe du Spéléo-Club de Bergerac composée de MM. J. Bouchereau, F. Feltrin, J. Guilhem, N., T. et J. Lesur, L. et C. Perrier. Cette équipe était à la recherche d'un accès vers la rivière souterraine de Padirac et elle entreprit des travaux de désobstruction à l'entrée de la cavité, qui n'était alors qu'un étroit boyau inscrit entre le sommet du remplissage archéologique du locus 1 et la voûte de la grotte (Fig. 3). Les inventeurs notèrent rapidement la présence de figurations pariétales, dont des mains négatives (Champagne et Jaubert 1981, Champagne *et al.* 1990, Lorblanchet 2004).



Fig. 3 : vue de l'entrée de la grotte des Fieux avant le début des fouilles.

(d'après site web PromoSAF)

En 1966, des travaux destinés à faciliter l'accès à la grotte ornée conduisirent à la découverte de vestiges archéologiques sauveterriens. Le propriétaire alerta L. Méroc, alors Directeur des Antiquités préhistoriques de Midi-Pyrénées qui sollicita F. Champagne et R. Espitalié pour une intervention archéologique alors prévue pour être de courte durée.

Des fouilles furent conduites aux Fieux par ces deux chercheurs puis par F. Champagne seul de 1966 à 1999 (*cf. notamment* Champagne 1977, 1980, 1982a, 1982b, 1986-87, 1994, 1996, 2000a, 2000b, Champagne et Champagne 1995a, 1995b, Champagne et Espitalié 1972, Champagne et Jaubert 1981, 1986, Champagne *et al.* 1990, 1996, Clottes 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, Méroc 1967, Simonnet 1971).

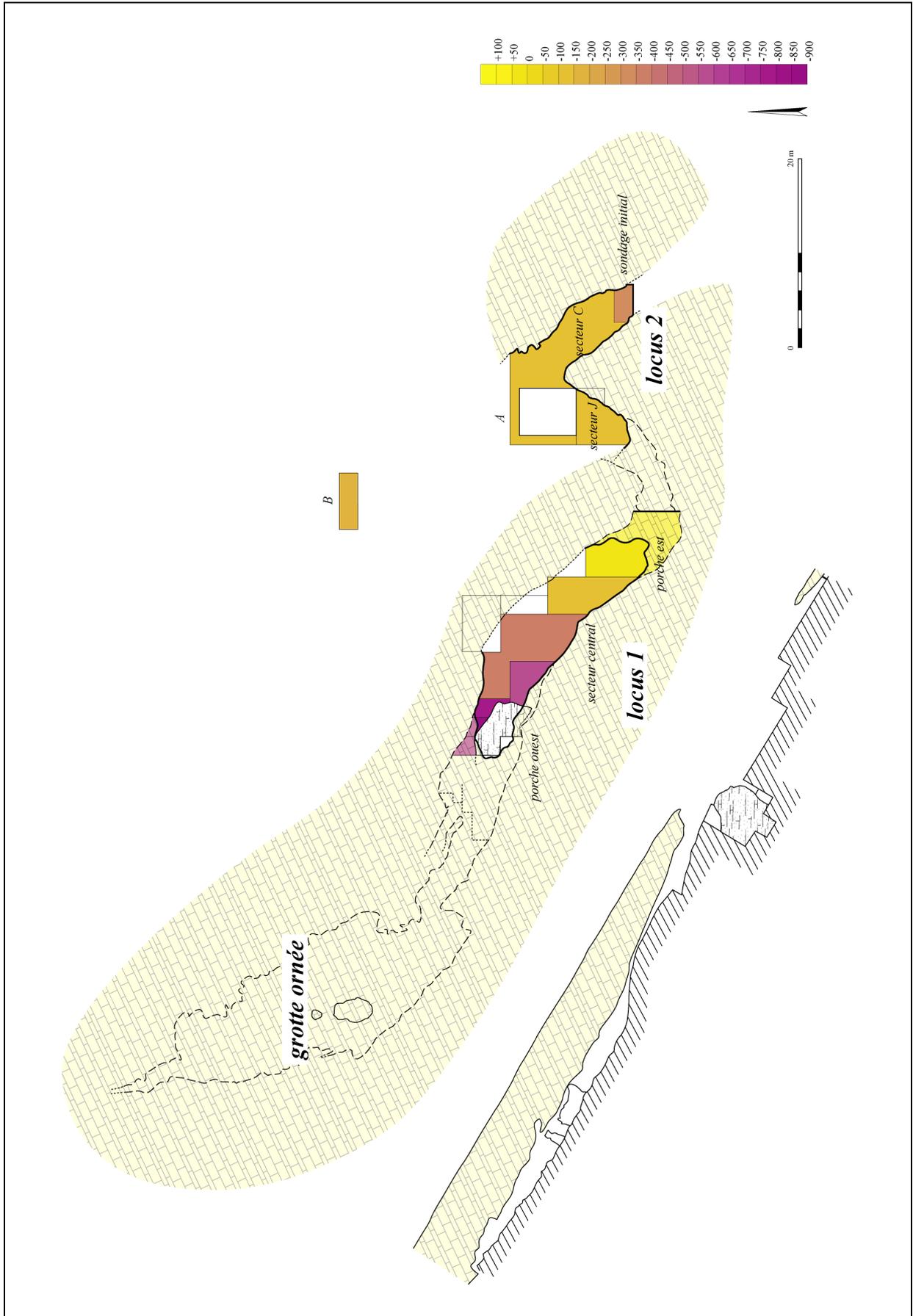


Fig. 4 : plan général du site des Fieux (d'après Champagne et al. 1990, modifié).

En 1999, une intervention ponctuelle de N. Valdeyron a concerné les niveaux sauveterriens sous le porche ouest (nettoyage, réfection des coupes, prélèvements) (Valdeyron 2000). La dernière opération en date a eu lieu en 2005 : elle a consisté en un suivi des travaux liés à la protection du locus 1 par une structure de couverture (Jarry 2006).

Outre les comptes-rendus préliminaires publiés par les fouilleurs, l'importante séquence des Fieux est connue par un certain nombre de travaux universitaires (Jaubert 1979, 1984, Belounis 1987, Marcus 2000, Turq 2000, Faivre 2002, 2003, Guillermin 2004, Thiébaud 2005, Gerbe *en cours*), de synthèses régionales (Brugal et Jaubert 1996, Jaubert 1997, 1999, Jaubert et Farizy 1995) et d'articles thématiques (Faivre 2004, 2006, Jeannet 1978, Le Gall 1990, 2000). Un dernier volet de contributions a été publié ou est en cours de publication dans le cadre des travaux de l'Action Collective de Recherche *Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy* (Bon et Bordes 2005, Bon *et al.* à paraître, Brugal *et al.* à paraître, Chalard 2005, Chalard *et al.* à paraître, Faivre *et al.* à paraître, Gerbe 2005, Guillermin 2005, Jeannet 2003, à paraître, Kervazo *et al.* à paraître, Turq *et al.* à paraître).

### 3.2. Nature, période et importance du site <sup>1</sup>

#### 3.2.1. Grotte ornée des Fieux

La grotte ornée des Fieux, classée Monument Historique le 13 mars 1968, a fait l'objet de nombreuses descriptions et études (*cf. notamment* Glory 1965, Nougier et Barrière 1965a, 1965b, Leroi-Gourhan 1971, Lorblanchet 1984, 1996, 2004, Bouchard 1998). Elle comporte une salle unique d'une trentaine de mètres de longueur sur une quinzaine de mètres de largeur à laquelle on accède par un couloir bas d'une vingtaine de mètres. Les figurations recensées comportent treize mains négatives complètes dont onze rouges et deux noires, de nombreuses ponctuations digitales et des bâtonnets rouges ainsi que des gravures et piquetages sur un bloc isolé couvert de formations stalagmitiques au centre de la salle (un bouquetin, deux mammouths, une ligne dorsale de cheval, un tectiforme, etc.) (Fig. 5).

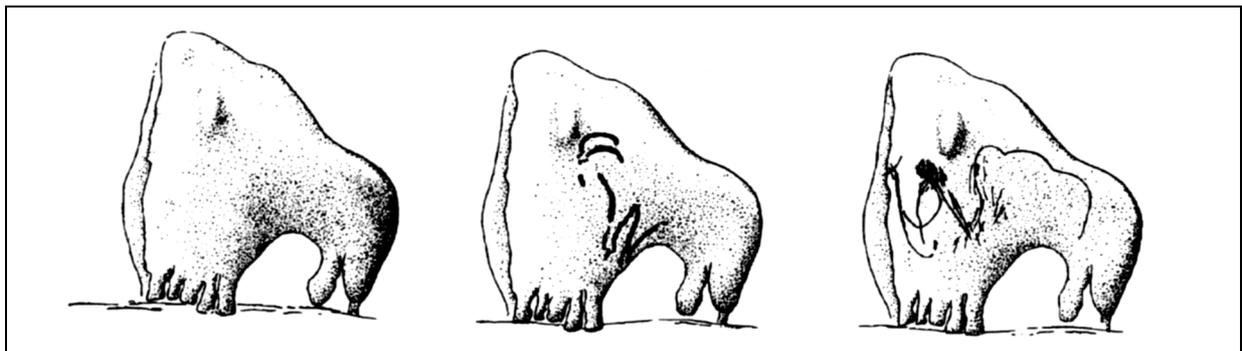


Fig. 5 : chronologie des figurations sur le bloc central (d'après Lorblanchet 2004).

L'essentiel des figurations a été rattaché à la phase ancienne de l'art paléolithique quercinois, avec éventuellement une première phase aurignacienne (gravure par piquetage) et une phase gravettienne (mains négatives associées à des ponctuations comme à Pech Merle, aux Merveilles, à Roucadour ou à Frayssinet le Gélât). Les mammouths, gravés par incisions fines recoupant des traits piquetés et des mains négatives, pourraient être plus récents (Lorblanchet 2004).

<sup>1</sup> - sauf mention contraire, d'après Champagne et Jaubert 1981 et Champagne *et al.* 1990.

La grotte ornée n'est pas concernée directement par la présente opération. L'intérêt patrimonial de la cavité et son classement aux Monuments Historiques impliquent toutefois des précautions particulières incluant un balisage spécifique du secteur à l'aplomb de la grotte ornée afin d'y interdire la circulation des véhicules, l'installation d'engins de chantier et le stockage de matériaux (*Cahier des charges CCPP SRA*).

### 3.2.2. Locus 2

Le locus 2 comprend deux secteurs distincts :

- le secteur J (pour « jonction ») est une zone d'effondrement qui comporte un porche ouvrant sur une galerie communiquant avec le locus 1. Il a livré des vestiges du **Paléolithique supérieur**, du **Néolithique** et du **Moyen Âge**.

- le secteur C (pour « chenal ») est en réalité une large faille diaclastique anciennement élargie par dissolution en milieu karstique fermé puis colmatée et enfin mise au jour par l'érosion. Il a livré essentiellement des industries attribuées au **Paléolithique moyen**, inédites à ce jour.

Le locus 2 n'est mentionné ici que pour mémoire ; en effet, cette opération ne le concerne pas directement non plus.



Fig. 6 : vue du locus 2, secteur C, vers l'est (d'après Champagne et al. 1996).

### 3.2.3. Locus 1

Le locus 1 est le seul directement concerné par la présente opération. Il a livré une séquence complexe puissante de plus de neuf mètres. Il a été subdivisé artificiellement en trois secteurs : porche ouest, secteur central et porche est (Fig. 7).

Le substrat n'a pas été atteint. La base reconnue de la séquence correspond à un dépôt de cailloutis d'origine cryoclastique associé à des industries du **Paléolithique moyen**. Elle n'a été explorée que dans le secteur du porche ouest.

Le niveau M1 a livré les restes de plusieurs jeunes mammouths associés à une faune froide (Cheval, Renne, Bison). La présence de vestiges lithiques en nombre limité dans ce niveau traduit probablement la fréquentation épisodique du site par des groupes humains exploitant des ressources carnées piégées naturellement (Brugal et Jaubert 1996, Jaubert 1997).

Dans les niveaux moustériens ultérieurs (en particulier K à G7), le stock faunique pourrait résulter d'un piégeage anthropique actif tirant parti de la configuration naturelle du site. La faune est abondante et bien conservée ; elle est dominée par les grands bovidés

(Bos/Bison ?) suivis des Cervidés, du Cheval et du Sanglier (Guadelli *inédit*, Gerbe 2005 et *en cours*).

La couche K a livré une riche industrie produite essentiellement aux dépens de quartz, quartzite et silex, tous d'origine locale ou proche (2 à 12 km). Le débitage Discoïde est dominant et a pour objectif la production d'éclats ordinaires, d'éclats à dos cortical ou de débitage et de pointes pseudo-Levallois. Le débitage Levallois est attesté par trois nucléus en silex. L'outillage comprend de nombreuses pièces à retouche partielle irrégulière, des denticulés et des encoches. Il convient de mentionner la présence d'un fragment de biface sur éclat de quartzite. Cette industrie a été rattachée au Moustérien à denticulé (Jaubert 1984, Thiébaud 2005, Thiébaud *et al.* à paraître).

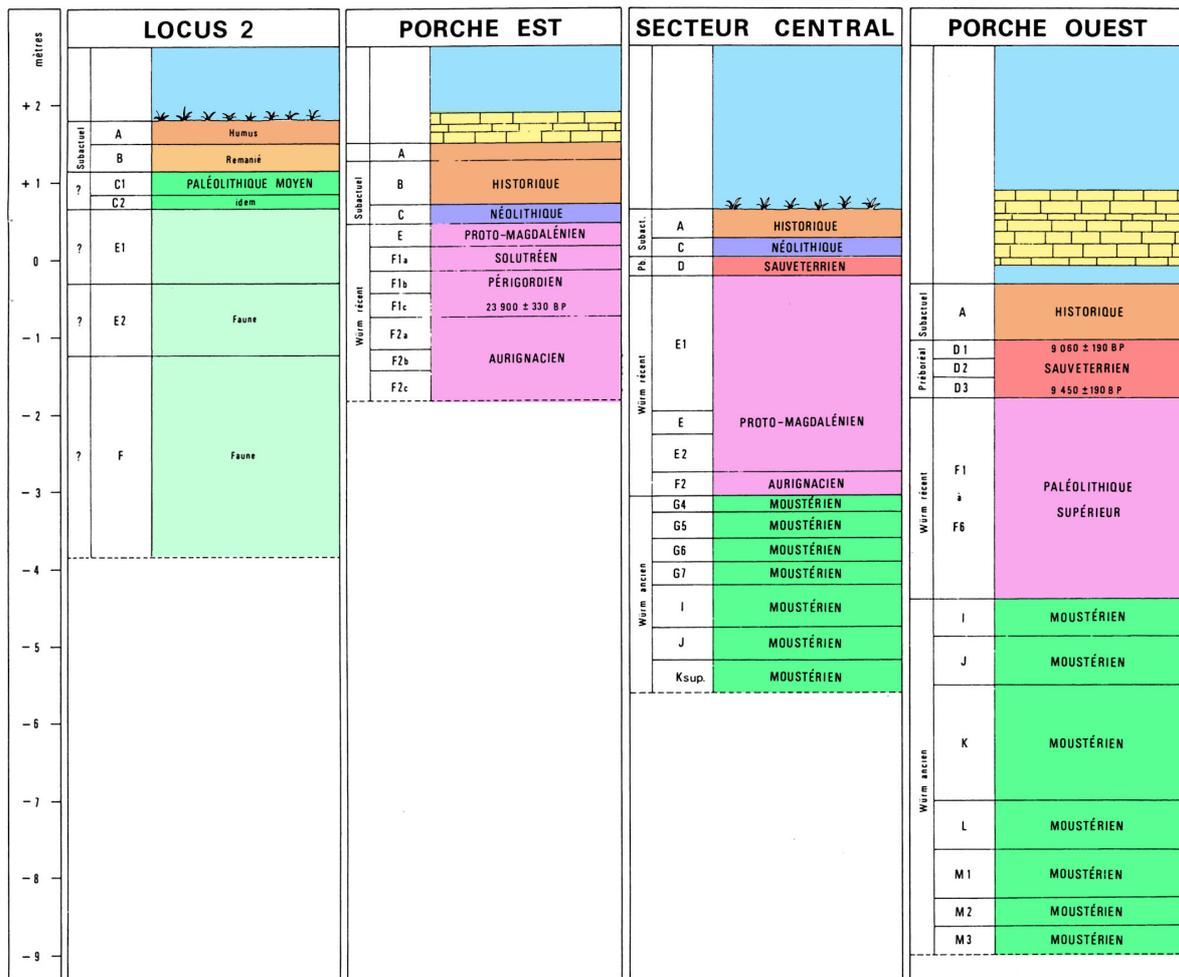


Fig. 7 : Synthèse schématique de la stratigraphie des principaux secteurs du site des Fieux (d'après Champagne et al. 1990).

La couche Ks, identifiée dans le secteur central, avait été perçue lors de la fouille comme le sommet de la couche K connue dans le secteur ouest. Il semble que ces deux unités stratigraphiques soient nettement distinctes d'un point de vue géologique et archéologique. En effet, même si elle comporte des nucléus Discoïdes sur quartz et quartzite, la couche Ks a livré quelques produits Levallois et de nombreux sous-produits de façonnage de biface en silex exogènes, parfois repris en racloirs. Cette industrie a été rapprochée du Moustérien de Tradition Acheuléenne (Faire 2003, 2006).

L'industrie de la couche G7 est à nouveau marquée par la mise en œuvre d'un débitage Discoïde sur quartz, quartzite et silex, parfois aux dépens de grands éclats pour ce dernier matériau. La production est orientée vers l'obtention d'éclats opposant un bord épais

et abrupt (talon, dos de débitage, dos cortical) à des tranchants convergents. L'outillage est dominé par les denticulés et les encoches (Faivre 2002, 2004).

Une tentative de datation radiométrique par U/Th sur ossements effectuée par Ch. Falguères s'est soldée par un échec. Cette expérience a permis de montrer que les ossements constituaient un milieu ouvert et ne pouvaient donc être datés par cette méthode. En revanche, la mise en œuvre de méthodes développées depuis (telles que la RPE sur émail dentaire) reste envisageable (Falguères *in litteris* ; cf. *infra*).

D'après les données biochronologiques (microfaune, grande faune), il est probable que les niveaux moustériens des Fieux se rapportent au Dernier Interglaciaire et à une grande partie du Dernier Glaciaire (fin OIS 5 à OIS 3) (Jaubert 1997, 1999).



Fig. 8 : Les Fieux en cours de fouille : vue du locus 1, vers le porche ouest (d'après Brugal et Jaubert 1996, cliché L. Batréau).

Un niveau d'effondrement (G4) et plusieurs niveaux pauvres en vestiges (G3-G1) scellent la séquence moustérienne dans le secteur central et marquent le passage aux niveaux attribués au **Paléolithique supérieur**. Ceux-ci sont présents dans l'ensemble du locus 1 mais ont été individualisés plus clairement au niveau du porche est et dans le secteur central. Ils comprendraient des niveaux aurignaciens (F2a, b et c), gravettiens (F1b et F1c), solutréen (F1a) et un niveau extrêmement riche (E) dont l'attribution chrono-culturelle est longtemps restée incertaine : le fait qu'il paraisse postérieur au Solutréen a conduit F. Champagne à le qualifier tour à tour d'Épipaléolithique (Champagne et Jaubert 1981), de Périgordien évolué ou de proto-Magdalénien (Champagne *et al.* 1990). Récemment, P. Guillermin a pu démontrer que l'industrie de la couche E était gravettienne (présence de pointes et micro pointes de la Gravette, nucléus bipolaires prismatiques) même si elle relevait d'un faciès typologique original (Guillermin 2004). L'industrie solutréenne de F1a est en réalité un assemblage hétérogène d'éléments gravettiens et de rares outils solutréens provenant d'une zone où la couche E disparaît.

Le niveau gravettien F1c a été daté de  $23\ 900 \pm 330$  BP (Gif 6304).

Les niveaux D1 à D3 ont livré une industrie mésolithique rattachée à un **Sauveterrien** ancien, à nombreux microlithes géométriques, pointes de Sauveterre et pointes de Tardenois. Deux datations au radiocarbone ont pu être réalisées :  $9\,450 \pm 190$  BP (Gif 1807) et  $9\,060 \pm 190$  BP (Gif 1281). Ces niveaux ont également livré de petits foyers et des éléments de parure.

Le sommet de la séquence est marqué par des indices de fréquentation ponctuelle au **Néolithique** (couche C) et au **Moyen Âge** (couche B), ces derniers pouvant être mis en relation avec le couvent des Fieux, datant du XIII<sup>ème</sup> siècle et distant de quelques centaines de mètres seulement.

#### 4. CAMPAGNE 2006, DÉROULEMENT ET PRINCIPAUX RÉSULTATS

V. M.

Compte tenu de la mise en place tardive de l'opération et des obligations des différents intervenants, seule une campagne de terrain relativement brève a pu être mise en œuvre en 2006. Elle s'est déroulée du 7 au 15 décembre. Elle a impliqué une équipe de dix personnes composée de :

- François BACHELLERIE, doctorant en Préhistoire, IPGQ/Université de Bordeaux 1 ;
- David COLONGE, Inrap / UTAH - UMR 5608 ;
- Marianne DESCHAMPS, étudiante en Master 1 d'Archéologie, Université de Toulouse II - Le Mirail ;
- Jean-Philippe FAIVRE, doctorant en Préhistoire, IPGQ/Université de Bordeaux 1 ;
- Alain FOURNIER, enseignant ;
- Magali GERBE, doctorante en Préhistoire, Université d'Aix-Marseille ;
- Patricia GUILLERMIN, doctorante en Préhistoire, Université de Toulouse II - Le Mirail ;
- Vincent MOURRE, titulaire de l'autorisation et chercheur associé à l'UTAH - UMR 5608 ;
- Éric ROUVELLAC, Maître de conférences, Université de Limoges ;
- Céline THIÉBAUT, post-doctorante, Université d'Aix-Marseille ;
- Julien VIGUIER, aide-éducateur.

Cette campagne a permis de lancer efficacement les travaux et surtout de préparer une campagne plus longue pour l'été 2007. Elle nous a également offert l'opportunité de rencontrer la plupart des personnes concernées par le dossier, que ce soit à la Communauté de communes du Pays de Padirac, au Conseil général du Lot ou à l'association *Promosaf*.

Les travaux de décembre 2006 ont inclus :

- un nettoyage général de tout le locus 1, incluant l'évacuation des feuillages tombés dans le gisement, des planches en voie de décomposition, placées par nos prédécesseurs pour maintenir les bâches, ainsi que d'une partie des parpaings utilisés aux mêmes fins (Fig. 10) ;
- une élimination de la végétation menaçant les secteurs d'intérêt archéologique ;
- l'évacuation manuelle d'une petite partie des sédiments effondrés des coupes ;
- le tamisage de ces sédiments afin de récupérer le matériel archéologique en essayant de conserver le maximum d'informations quant à sa position stratigraphique originelle (repérage par secteur et par coupe d'origine).

L'installation d'échafaudages et d'échelles d'accès pour la prochaine campagne, envisagée dans le cadre de la demande d'opération, n'a pas été réalisée dans la mesure où la plupart des coupes à redresser sont peu élevées et donc accessibles sans mise en œuvre de structure spécifique. Si de telles structures s'avèrent nécessaires, elles sont positionnées au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

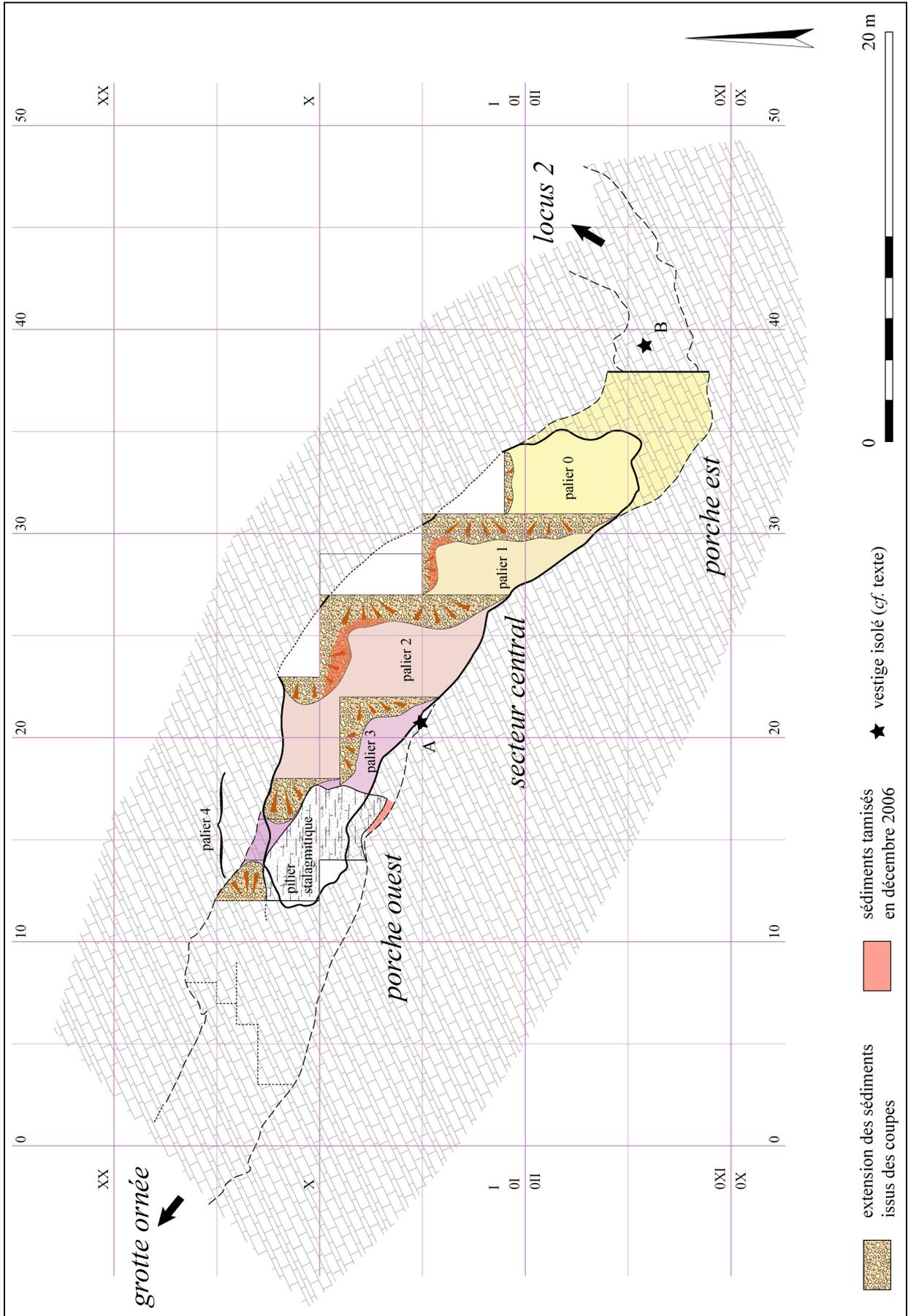


Fig. 9 : plan du locus 1 indiquant les secteurs et les coupes concernés par les travaux de décembre 2006.



*Fig. 10 : Le locus 1 des Fieux en décembre 2006, avant et après la campagne de terrain.*

## 5. VESTIGES FAUNIQUES

Magali Gerbe

Les vestiges fauniques recueillis en décembre 2006 (n = 359) proviennent du nettoyage de l'ensemble des surfaces du locus 1 et du tamisage d'une partie des sédiments effondrés des coupes Nord et Est du palier 2 (Fig. 9). Ces vestiges se trouvaient donc en position remaniée et il s'avère difficile de les rattacher à une période plutôt qu'une autre (Paléolithique moyen ? Paléolithique supérieur ? Mésolithique ?). Un simple décompte des restes a donc été réalisé pour chaque palier (Tabl. 1), l'élément anatomique et l'espèce sont mentionnés quand la détermination était possible.

Les décomptes sont présentés par palier et par type de récolte. Aucun reste osseux n'a été mis au jour cette année pour les paliers 0 et 1.

<b>Zone</b>	<b>Type de récolte</b>	<b>N.R.</b>
Palier 2		46
	dont	
	Nettoyage surface	20
	Nettoyage coupe est	21
	Nettoyage coupe nord	5
Palier 3		107
	dont	
	Nettoyage surface	14
	Bloc de pierre	93
Palier 4	Nettoyage surface	4
Pilier stalagmitique	Nettoyage surface	201
Porche Est	Nettoyage surface	1
<b>Total</b>		<b>359</b>

Tabl. 1 : décompte des restes osseux recueillis en 2006 (en Nombre de Restes)

### 5.1. Description des restes fauniques recueillis en 2006

#### 5.1.1. Palier 2

Lors du nettoyage de ce palier, vingt fragments osseux ont été récoltés ; la totalité de ces fragments sont indéterminables.

Le nettoyage de la coupe Est a mis au jour 21 fragments osseux indéterminables, parmi lesquels sont dénombrés six restes brûlés (quatre de couleur noire et deux de couleur « noir majoritaire-blanc »).

Enfin, 5 fragments osseux ont été dégagés lors du nettoyage de la coupe Nord, tous indéterminables également.

#### 5.1.2. Palier 3

Lors du nettoyage de surface, quatorze fragments ont été recueillis, dont une molaire (M3 inf D) et une diaphyse de métatarse de grand Bovidé, et une extrémité distale de fémur de Lapin (adulte) sur lequel des *pits* sont observés au niveau des condyles articulaires.

Un gros bloc de pierre qui s'était décroché (probablement de la zone se trouvant derrière le pilier stalagmitique) a été dégagé de ce palier. Il s'avérait que du sédiment archéologique était encore accroché à ce bloc ; la totalité de ce sédiment a été recueilli et tamisé à sec. Ainsi, 93 restes ont été récoltés, dont une crache de Cerf et une incisive lactéale de grand Bovidé (I2 inf G).

#### 5.1.3. *Palier 4*

Quatre restes ont été recueillis : une molaire (M3 inf G) de grand Bovidé, une phalange I non épiphysée de moyen Ongulé, un os brûlé et un reste non déterminable.

Ce palier correspond aux plus anciens niveaux d'occupations reconnus des Fieux (couche M, dite « à Mammouth »). La présence d'un reste brûlé dans cette zone montre bien que les restes osseux recueillis cette année ne sont pas en place puisque les seuls niveaux archéologiques pour lesquels des os brûlés ont été signalés sont les niveaux du Paléolithique supérieur et la couche G pour le Moustérien.

#### 5.1.4. *Pilier stalagmitique*

Le nettoyage de surface réalisé derrière le pilier stalagmitique a permis de récolter 199 restes parmi lesquels une molaire (M3 inf D) d'un grand Bovidé jeune, une DP2 (sup. G) et un germe de Cheval, ainsi qu'une phalange I, un humérus et un cubitus de Lapin. Le reste des fragments osseux sont indéterminables et de dimension inférieure à 5 cm (seulement 13 restes ont une dimension supérieure à 5 cm, soit 6,5 %).

Deux restes de Léporidé ont été trouvés sur le pilier stalagmitique, lors de son nettoyage. Il s'agit d'un tibia et d'un fémur dont l'extrémité distale n'est pas épiphysée. Étant donnée la dimension de ces restes, il est fort probable qu'ils appartiennent au Lièvre plutôt qu'au Lapin. L'aspect et la texture de ces ossements mettent en évidence leur caractère récent ; il pourrait donc s'agir d'un individu tombé dans le boyau effondré avant que la clôture métallique ne soit installée.

#### 5.1.5. *Porche Est*

Une extrémité distale de métacarpien de Renne a été découverte sous le Porche Est, à proximité du mur en parpaing séparant chaque locus (Fig. 9, B).

#### 5.1.6. *Bilan*

Les vestiges osseux recueillis cette année sont majoritairement de petite dimension et le plus souvent indéterminables. Les espèces reconnues (grand Bovidé, Cheval et Cerf) sont des espèces que l'on retrouve dans l'ensemble des niveaux du Paléolithique (moyen comme supérieur) ; aucune donnée véritablement nouvelle n'a donc été apportée par cette campagne de fouille de ce point de vue.

## **5.2. Perspectives pour la campagne 2007**

L'étude des refus de tamis des fouilles conduites par F. Champagne a mis en évidence un net déficit de restes de dimension inférieure à 1 cm, alors même que cette classe de taille devrait être majoritaire si l'on se réfère à ce qui est observé habituellement sur les sites archéologiques (Lyman 1994). Le diagramme ci-dessous illustre parfaitement cette sous-représentation de la classe de taille 0.1 en ce qui concerne la couche K (Fig. 11).

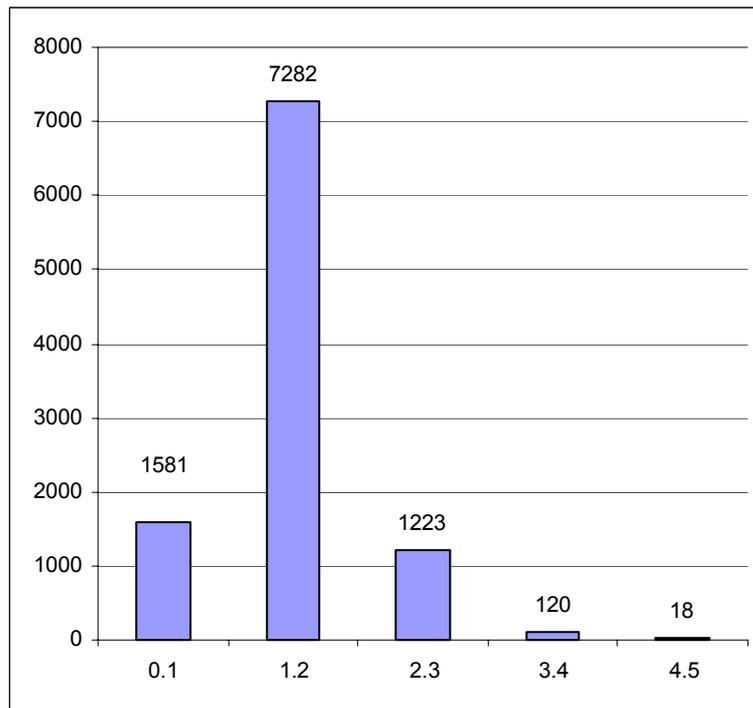


Fig. 11 : répartition des restes non coordonnés par classes de taille de 1 cm (Les Fieux , couche K).

(NR tot. décompte = 10 224 ; NR fragments supérieurs à 5 cm = 8)

Comme les restes de microfaune et de poissons ont été récoltés, cette sous représentation ne peut résulter d'un problème de tamisage (maille de tamis trop grande ou mauvais tamisage) ; elle semble plutôt être le fait d'un tri sélectif (conscient ou non) lors de la récolte du matériel dans les tamis.

Connaître la représentativité des refus de tamis dont nous disposons est essentielle afin de pouvoir mener à bien l'étude archéozoologique des différents niveaux. En effet, la sous représentation d'une classe de taille peut être le résultat de différents agents taphonomiques non humains (Brain 1981 ; Lyman 1994), mais aussi d'activités anthropiques telles que l'utilisation des restes osseux en tant que combustible (Théry-Parisot *et al.* 2004) ou la préparation de bouillon gras (Outram 2001). Ces deux activités ont pour résultat de fragmenter fortement le matériel osseux. L'existence d'un biais dans le prélèvement des refus de tamis peut fausser les interprétations futures.

Afin de connaître la représentativité des refus de tamis des fouilles conduites par F. Champagne, un échantillonnage est envisagé pour chaque niveau archéologique du Paléolithique moyen (les refus de tamis du Paléolithique supérieur étant quasiment absents du matériel récolté par Champagne). Cet échantillonnage serait réalisé lors de la reprise des coupes durant la prochaine campagne de fouille.

Pour mener à bien ces observations, le prélèvement sera réalisé selon un volume sédimentaire défini, à savoir 1 m de long sur 20 cm de profondeur et 5 cm d'épaisseur, soit 0,01 m<sup>3</sup>. Une longueur d'un mètre a été choisie car chaque échantillon sera calé en fonction du carroyage des fouilles Champagne. En se basant sur le fait que le recul des coupes sera réalisé sur 50 cm, et que les 10 premiers centimètres ne seront pas toujours en place, une

profondeur de 20 cm pour l'échantillonnage permet de réaliser un prélèvement malgré tout. Enfin, une tranche de 5 cm d'épaisseur est envisagée car la majorité des tranches pour les refus de tamis des fouilles Champagne sont de 5 cm. Ainsi, il sera possible de comparer les échantillons.

Dans un premier temps, ces prélèvements seront étudiés selon la méthode qui a été employée pour le décompte des refus de tamis des fouilles Champagne, à savoir :

- tri par classe de taille (de 1 cm) ;
- nature histologique (compact, spongieux, compact-spongieux, dentaire) ;
- poids.

Dans un second temps, une comparaison sera réalisée entre le décompte de ces échantillons et celui des refus de tamis déjà étudiés ; cette comparaison sera appuyée par des tests statistiques afin de savoir si les éventuelles différences observées sont significatives. Afin d'optimiser ces comparaisons, il est souhaitable que plusieurs prélèvements soient réalisés pour un même niveau archéologique, selon des zones d'échantillonnage et des profondeurs différentes.

## 6. INDUSTRIE LITHIQUE DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

*Patricia Guillermin*

L'opération menée en décembre 2006 sur le gisement des Fieux a permis de reprendre contact avec le terrain. Le tamisage des sédiments provenant des coupes effondrées a été amorcé. 88 objets en silex ont été récoltés, ainsi que 11 éléments en quartz, 1 en cristal de roche. À titre anecdotique, deux fragments de céramique ont également été récupérés lors du tamisage.

Nous dresserons dans un premier temps un inventaire de ce corpus suivant les zones concernées. Ensuite nous expliciterons l'intérêt que peut représenter une reprise des opérations de terrain pour les problématiques posées par les niveaux du Paléolithique supérieur.

### 6.1. Inventaire des pièces lithiques récoltées en 2006

Suite au nettoyage de surface, une première opération de tamisage des sédiments issus des coupes a été effectuée (Fig. 9, p. 16). Un éclat de silex isolé et très ubiquiste a également été récolté dans la terre végétale de surface lors de la purge des éléments instables sur le pourtour de la cavité (Fig. 9, A).

	Palier 1	Palier 2		pilier stalagm.	surface	total
	coupe IV-V	coupe 26-27	coupe IX-X	VII-VIII/ 14-16		
<b>silex</b>	<b>12</b>	<b>44</b>	<b>30</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>88</b>
pièces à dos	0	4	1	0	0	5
nucléus à lamelles	1	0	1	0	0	2
lame, lamelle	5	22	18	0	0	45
chute de burin	0	3	0	0	0	3
éclat	4	6	7	0	1	18
esquilles/indéterminés	2	9	3	1	0	15
<b>quartz</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>11</b>
casson	2	6	2	1	0	11
<b>cristal de roche</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
lamelle	0	1	0	0	0	1
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>51</b>	<b>32</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>100</b>

*Tabl. 2 : décompte par zone du matériel lithique récolté en 2006.*

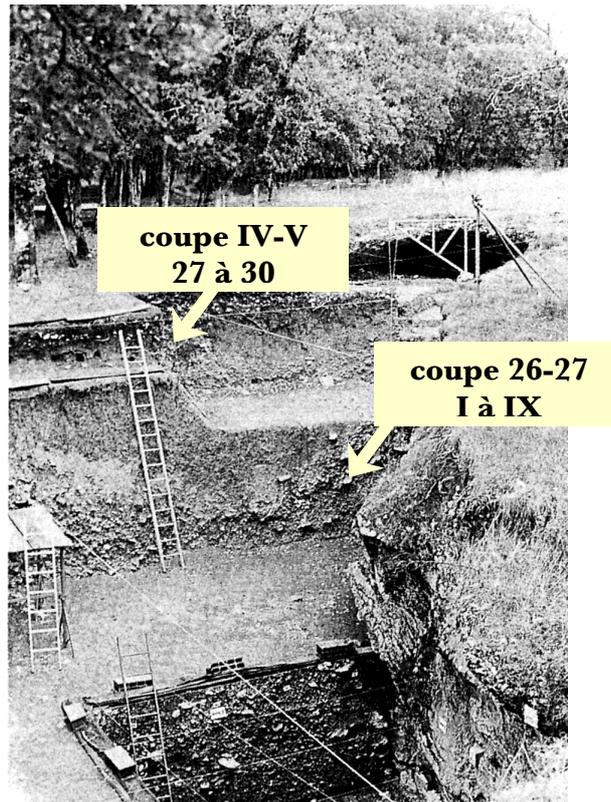


Fig. 12 : secteur est et coupes concernées par le tamisage de décembre 2006 (photo d'après Champagne et al. 1990).

#### 6.1.1. Pilier stalagmitique (Zone VII-VIII/14-16)

Lors du nettoyage de la zone située entre le massif stalagmitique et la paroi sud de la galerie effondrée, du sédiment a été dégagé. La présence d'ossements nous a amenés à tamiser ces sédiments.

Deux vestiges lithiques ont été récoltés dans cette zone. Il s'agit d'un fragment en quartz et d'une esquille en silex. Ces éléments ne présentent pas de caractéristiques qui permettent de préciser leur attribution chrono-culturelle.

#### 6.1.2. Palier 1 (Coupe IV-V/27 à 30)

Le palier 1 correspond aux sédiments provenant de la coupe Nord IV-V (bandes 27 à 30). Cette coupe est la plus haute et concerne *a priori* la couche C et la couche E (Fig. 12).

Le matériel issu de ce secteur se singularise par la présence de tessons de céramique. Ces derniers témoignent de la présence d'éléments néolithiques, voire postérieurs, au sein de cet ensemble. Cette zone correspond effectivement à une coupe en contact avec la surface. Les couches les plus récentes, notamment néolithique (couche C), sont donc concernées par les sédiments récupérés dans ce secteur.

Par ailleurs, un nucléus à lamelles de type « burin du Raysse » montre la présence d'éléments gravettiens (Fig. 13, n° 1).

#### 6.1.3. Palier 2 (Coupe 26-27/ I à IX et coupe IX-X/23 à 26)

Le palier 2 correspond aux sédiments provenant de la coupe Est 26-27 (travées I à IX) et de la coupe Nord IX-X (bandes 23 à 26). Ces coupes correspondent en grande partie à la

couche E, surmontant les dépôts cryoclastiques (Moustérien) (Fig. 12). La présence d'éléments néolithiques peut être exclue *a priori* puisque la couche C y a été entièrement fouillée.

Les ensembles lithiques sont constitués en majorité de fragments de lames et lamelles, associés à des éclats et des esquilles en silex (Fig. 14). Parmi les éclats, trois éléments peuvent être replacés au sein d'une chaîne opératoire de production laminaire. Un éclat en silex sénonien a par ailleurs été raccordé à un remontage effectué dans l'ensemble de la couche E (Fig. 14). Quelques fragments de quartz sont également répertoriés ainsi qu'un fragment de lamelle en cristal de roche.

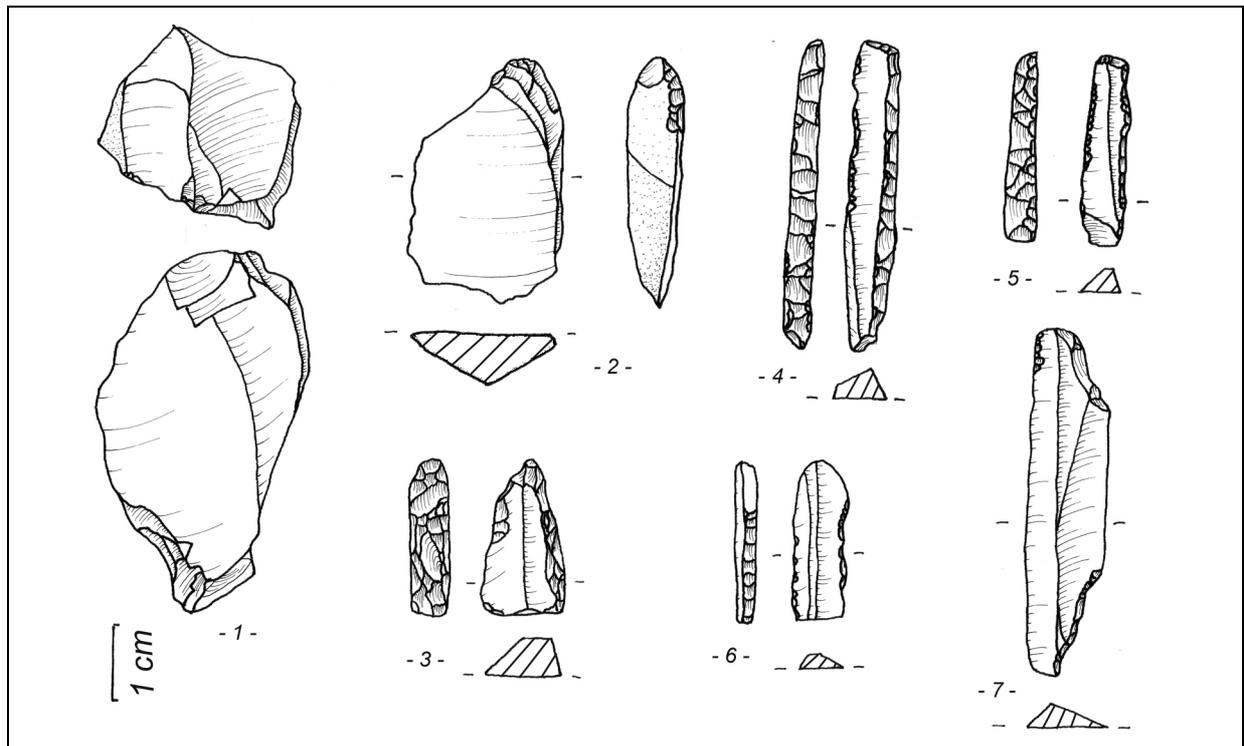


Fig. 13 : vestiges lithiques recueillis durant la campagne 2006.

1 et 2 : nucléus à lamelle type « burin du Raysse » (IV-V/27 à 30 et IX-X/23 à 26) ; 3 : fragment de pointe de la Gravette (IX-X/23 à 26) ; 4 et 5 : lamelles à dos tronquées (26-27/I à IX) ; 6 : lamelle à dos (26-27/I à IX) ; 7 : lamelle à dos partiel (26-27/I à IX).

dessins P. Guillermin

Plusieurs pièces caractéristiques du Gravettien sont présentes. En effet, un fragment de pointe de la Gravette, ainsi que deux lamelles à dos tronquées ont été décomptées au sein des pièces à dos (Fig. 13, n° 3 à 5). Ces lamelles à dos ont été réalisées en silex jaspéroïde de l'Infralias, à l'instar de nombre de celles que l'on retrouve dans la couche E (Guillermin, 2004).

Le nucléus à lamelles correspond au type « burin du Raysse », pièce également représentée dans l'ensemble de la couche E (Fig. 13, n° 2) (Guillermin, 2004).

Ainsi, les échantillons recueillis dans ces secteurs ne présentent *a priori* aucun indice autre que ceux du Paléolithique supérieur. Plus précisément, seuls des éléments diagnostiques du Gravettien ont été reconnus.



*Fig. 14 : échantillon recueilli lors du tamisage des sédiments effondrés de la coupe 26-27/I à IX (en haut). Un éclat raccorde avec un remontage de la couche E (à droite).*

Il semble donc que seuls les niveaux gravettiens soient concernés dans ces secteurs. Quelques éléments se rapprochent directement de l'industrie de la couche E. Au vu de la faiblesse de l'échantillon, il ne s'agit nullement d'une conclusion mais d'une tendance qui reste à confirmer lors de la poursuite du tamisage des sédiments issus des coupes. À cette occasion, le corpus de vestiges recueillis permettra de compléter les séries archéologiques constituées lors des travaux de F. Champagne.

## **6.2. Perspectives de recherche : une stratigraphie du Paléolithique supérieur à préciser.**

En dehors de l'objectif que représente l'aménagement du site en vue de son ouverture au public, la perspective de nouvelles investigations de terrain suscite un intérêt pour l'avancement des recherches. En effet, de nouvelles fouilles ponctuelles pourraient éclaircir les données stratigraphiques des niveaux du Paléolithique supérieur du gisement.

La couche E est la couche emblématique du Paléolithique supérieur du gisement des Fieux ; l'étude de son ensemble lithique a fait l'objet d'un mémoire de DEA (Guillermin 2004). Cependant, d'autres niveaux attribués au Paléolithique supérieur sont cités dans les travaux de F. Champagne (Champagne *et al.* 1990). Subdivisant le gisement en trois secteurs, le préhistorien distingue différentes stratigraphies (Fig. 7, p. 12).

Nous avons abordé ces données stratigraphiques dans le cadre de notre mémoire. Cette approche nous avait permis de mettre en avant un certain nombre de problèmes qui nous ont empêchée d'intégrer ces éléments dans notre étude. Nous allons dans un premier temps exposer le bilan que nous avons effectué pour chaque secteur (Guillermin 2004 et *à paraître*), puis développer en quoi la reprise d'opérations de terrain peut apporter des éléments de réponse à nos questions.

### *6.2.1. Reprise des données stratigraphiques des niveaux du Paléolithique supérieur*

#### **Secteur ouest**

Beaucoup d'incertitudes demeurent dans ce secteur. Les différentes industries du Paléolithique supérieur trouvées au sein de l'important ensemble de castine F « *n'ont pu être isolées avec certitude* » (Champagne 1974). En effet, les couches de ce secteur sont pour la plupart composées de plaquettes calcaires emballées dans un sédiment argilo-limono-sableux dont la teinte varie du brun-rouge au brun foncé et il a été difficile d'y distinguer différentes unités stratigraphiques.

Tous les vestiges trouvés ont été regroupés dans un ensemble nommé couche F qui a livré un marqueur fort du Gravettien, une pointe de la Font-Robert. En réalité, la série révèle une association d'éléments aurignaciens (essentiellement des burins busqués, lames aurignaciennes) et gravettiens (pièces à dos, burins du Raysse et la pointe de la Font-Robert). Les premiers sont présents de manière ponctuelle sur toute la surface du secteur, tandis que les seconds sont plus concentrés à proximité du massif stalagmitique.

En ce qui concerne la couche E, son étendue ainsi que sa superposition à la couche F, ne sont pas clairement établies. Il est possible que la distinction sédimentaire entre les deux

couches ne soit pas apparue de manière toujours évidente, le limon pouvant être associé par endroit à des éléments calcaires.

### **Secteur central**

Dans le secteur central, la coupe 21-Est permet d'observer la couche E surmontant un niveau aurignacien (Fig. 15). Or, d'après l'étude menée par F. Bon, J.-G. Bordes et F. Lebrun-Ricalens, peu de pièces attribuées à cette culture sont présentes dans ce secteur. En effet, les pièces attribuées à F2 dans cette zone (carré 21, 23-24/VIII) semblent davantage correspondre à du Moustérien (Bon et Bordes 2005).

Certaines pièces d'allure aurignacienne ont néanmoins été coordonnées dans ce secteur, plusieurs d'entre elles (n = 18) ont été retrouvées au sein de l'ensemble de la couche E, d'autres dans l'ensemble F. La présence de ces pièces est-elle suffisante pour parler de niveau aurignacien dans le secteur central ou bien s'agit-il de l'érosion d'un niveau qui semble mieux conservé dans le secteur Est (ensemble F2)?

### **Secteur est**

La stratigraphie relevée dans le secteur Est montre la superposition de la couche E à un niveau solutréen (couche F1a), deux niveaux gravettiens (F1b et F1c) et un niveau aurignacien (couche F2) (Fig. 16). La reprise des carnets de fouilles ainsi que des séries nous invite à une certaine réserve concernant l'intégrité de ces différents ensembles.

- Des problèmes de distinction entre les différents niveaux

Les vestiges attribuables à la couche E sont très peu nombreux dans le secteur Est où nous sommes à la limite de l'extension de la couche. De plus, aux abords des parois, le niveau disparaît. À cet endroit, « *le cailloutis cryoclastique remonte au niveau de la couche C* » (Champagne, 1982). Lors de la découverte de la couche sous-jacente, F. Champagne écrit : « [...] *immédiatement sous le dépôt de limon, elle est recouverte près des parois par un cailloutis composé d'éléments fins très altérés, probablement colluviés à partir de la surface du lapiaz. Nous avons décomposé arbitrairement F1 en trois sous-niveaux :*

- *F1a : limite limon-castine*
- *F1b : partie supérieure de la castine*
- *F1c : niveau mieux individualisé à l'intérieur de la castine »*

D'après les 62 outils trouvés à ce stade des fouilles, F. Champagne avance une appartenance de la série au Périgordien (Champagne 1983).

La stratigraphie du porche Est montre la succession de couches proches de la paroi, dans des sédiments cryoclastiques qualifiés d'éboulis, à très fort pendage. Les subdivisions au sein de ces sédiments, faites de manière arbitraire au départ, ont connu par la suite une interprétation archéologique. Les notes des carnets de fouilles montrent que les fouilleurs ont eu du mal à les discerner. De plus, ces distinctions ont été conservées lors de l'extension de la fouille vers le porche Est.

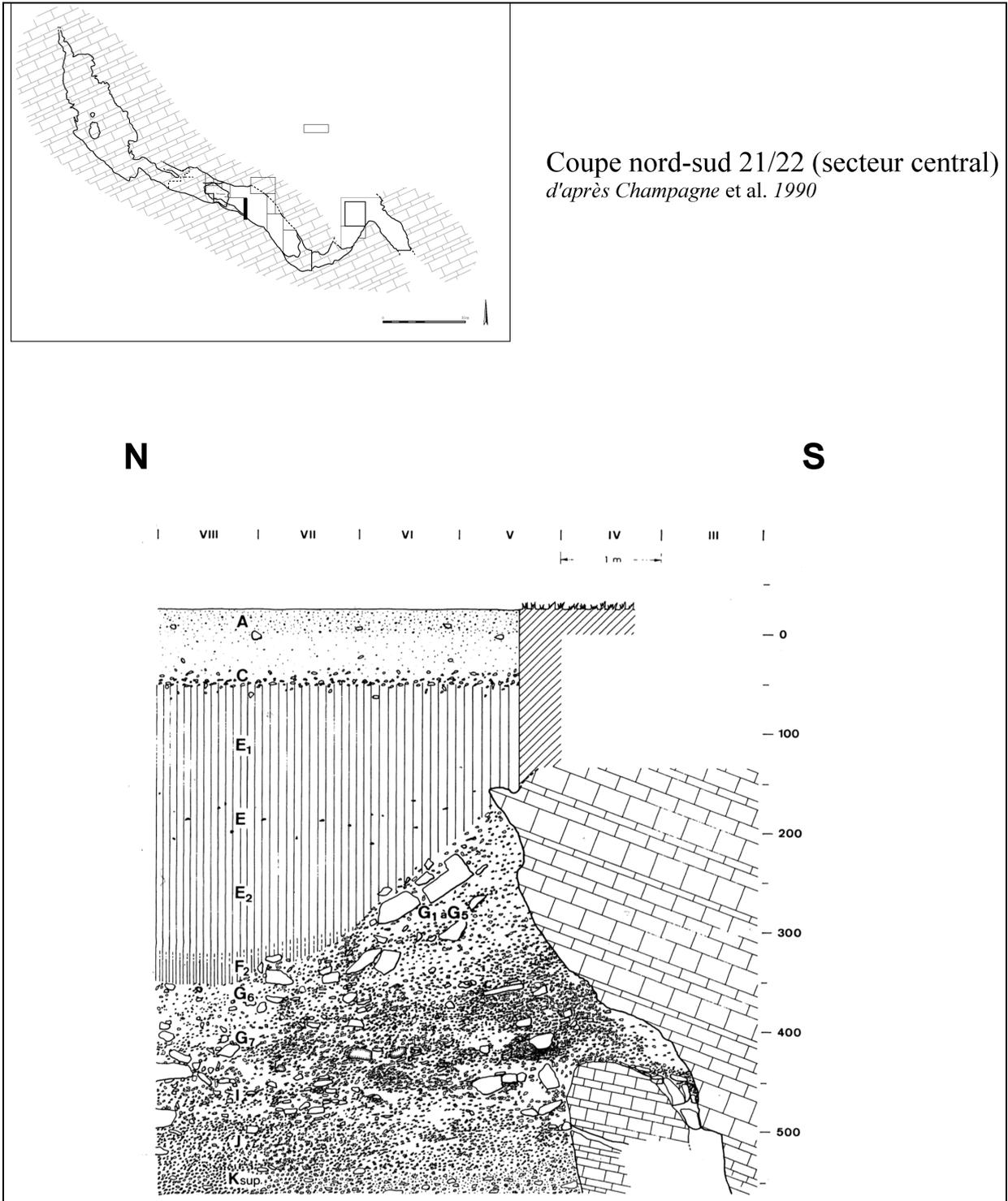


Fig. 15 : coupe nord-sud 21-22 du secteur central (E<sub>1</sub>, E, E<sub>2</sub> : Gravettien ; F<sub>2</sub> : Aurignacien ; G à K : Moustérien) (d'après Champagne et al. 1990).

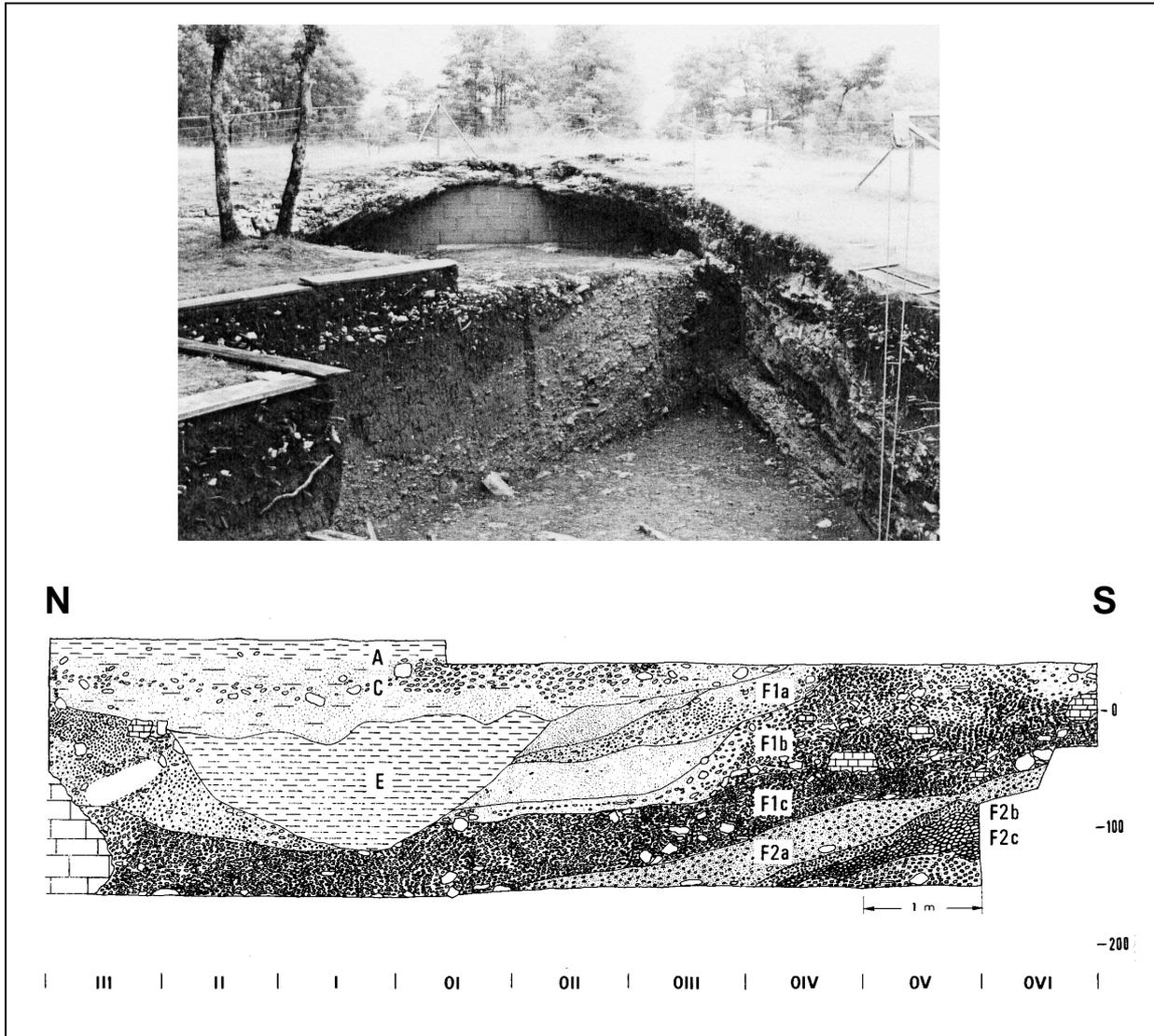


Fig. 16 : stratigraphie du secteur est (A : humus avec quelques vestiges médiévaux ; C : Néolithique ; E : Gravettien ; F1a : Solutréen ? ; F1b, F1c : Gravettien ; F2 : Aurignacien) (d'après Champagne et al. 1990).

- Remise en cause de la superposition de la couche E au niveau solutréen F1a

F. Champagne attribue la couche F1a au Solutréen du fait de la présence de deux pointes à face plane, de deux lames appointées, d'un grattoir circulaire et d'un fragment de sagaie (Fig. 17a)

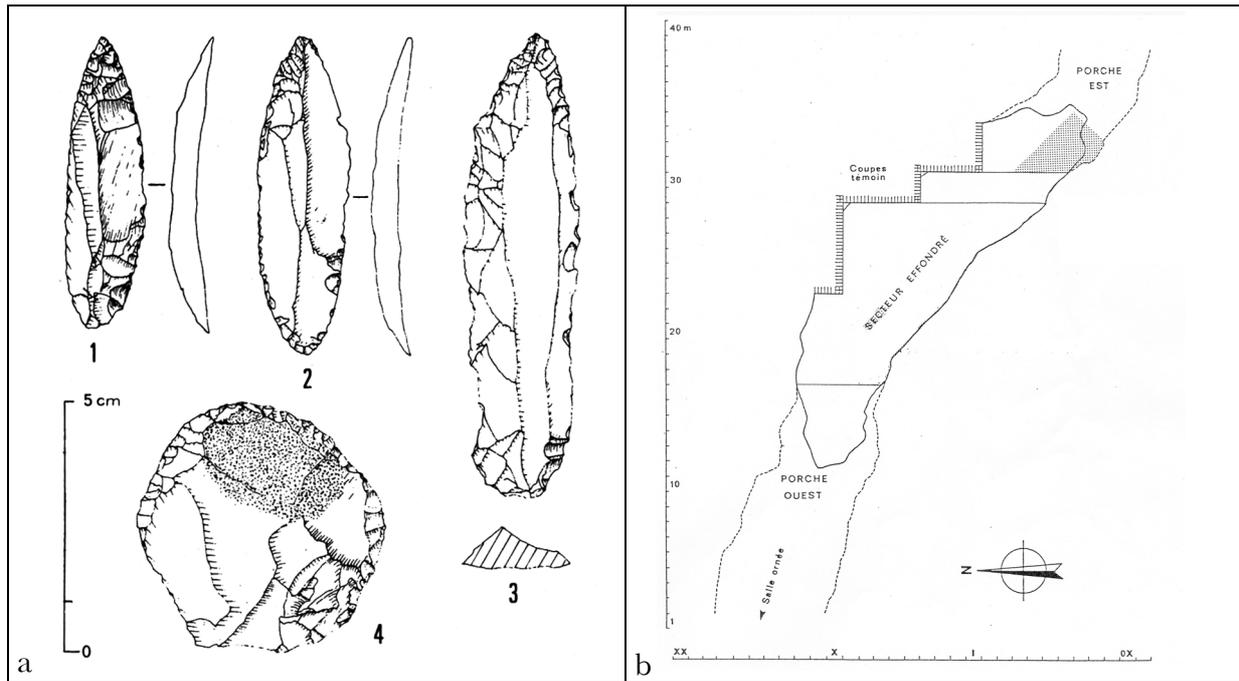


Fig. 17 : a : outils solutréens de la couche F1a ; b : la zone tramée en haut à droite a été fouillée lors du dégagement du porche est ; les outils solutréens ont été trouvés dans ce secteur, où la couche E est absente.

Cette couche est constituée d'un dépôt limono-argilo-sableux associé à des éléments calcaires de petites dimensions. Le reste de l'outillage est composé de burins, lames retouchées et pièces à dos, qui ont pour la plupart un caractère gravettien. En outre, les cinq éléments solutréens cités ont été trouvés lors de l'extension des fouilles sous le porche, à un endroit où la couche E n'est plus présente (Fig. 17b). Ainsi, les témoins d'une occupation solutréenne aux Fieux sont faibles et mélangés à des éléments gravettiens. En définitive, à l'endroit où la couche E se superpose au niveau F1a, celle-ci ne contient pas d'éléments caractéristiques du Solutréen.

- Les couches F1b et F1c : des niveaux gravettiens stratifiés

Le sédiment de la couche F1b est de teinte brun-jaune et contient de petites plaquettes calcaires associées à des cailloux de forme polyédrique. La série lithique recueillie dans ce niveau est pauvre mais la présence de pointes de la Gravette permet de l'attribuer au « Périgordien supérieur à pointes de la Gravette » (Champagne *et al.* 1990).

Concernant la couche F1c, F. Champagne écrit : « De composition sédimentologique et de teinte identiques, les couches F1b et F1c sont difficiles à isoler, sauf vers la paroi sud où elles sont séparées par des blocs issus de l'effondrement de la voûte. [...] Le matériel lithique comprend 69 outils et 536 lames et éclats. Nous attribuons cette série à un faciès du Périgordien moyen, encore difficile à préciser et qui semble dépourvu de pointe de la Gravette typique et de burin de Noailles. Cette attribution est par ailleurs confirmée par une mesure d'âge qui a donné  $23\ 900 \pm 330$  BP » (Champagne *et al.* 1990 ; p.17). Il ajoute que la faune est assez riche, comprenant en grande partie des fragments de bois de renne en très mauvais état de conservation « dû à l'infiltration de la couche E » (Champagne *et al.* 1990).

L'observation des séries révèle des industries à effectif restreint se démarquant très peu de l'outillage de la couche E. Au final, une étude taphonomique et typo-technologique plus

approfondie des assemblages lithiques doit être menée avant d'utiliser les données stratigraphiques de ce secteur.

Ce bilan extrait d'une contribution en cours de publication (Guillermin, à paraître) résume les données recueillies lors de nos travaux de DEA. À cette époque, compte tenu du temps imparti pour la réalisation du mémoire, nos efforts se sont concentrés sur l'étude de la couche E. Les nouvelles investigations de terrain réalisées sur le gisement offrent l'opportunité de réactualiser les données stratigraphiques des niveaux du Paléolithique supérieur et de reprendre l'étude des séries archéologiques de manière pertinente.

#### 6.2.2. *Quelles perspectives peuvent offrir de nouvelles investigations de terrain pour la connaissance du Paléolithique supérieur des Fieux?*

Tous les secteurs du gisement présentent des problèmes d'ordre stratigraphique. Nos ambitions se portent néanmoins plus précisément sur le secteur central et le secteur est.

En effet, étant donné les difficultés qu'ont pu rencontrer les fouilleurs dans le **secteur ouest**, nous ne sommes pas sûre de pouvoir nous-même distinguer différents niveaux, si tant est qu'ils soient encore présents. De plus, la coupe 11-12 étant la mieux conservée du site, et compte tenu de son ampleur (englobant des niveaux mésolithiques), il ne semble pas judicieux de mettre en œuvre une fouille dans ce secteur.

Dans le **secteur central**, le tamisage des sédiments issus de la coupe 26-27 peut donner des indications sur la présence ou non d'éléments aurignaciens. Si ces éléments sont effectivement présents, un recul de coupe permettrait peut-être de distinguer l'existence ou non d'un niveau aurignacien sous la couche E.

Le **secteur est**, plus précisément au niveau de la coupe 30-31, reste la zone la plus riche en potentiel d'informations. En effet, cette coupe présente la stratigraphie la plus importante et la plus détaillée du Paléolithique supérieur du gisement. Son recul permettrait probablement d'éclaircir certains problèmes concernant cette stratigraphie. Plusieurs niveaux de questionnement pourraient alors être abordés.

- Des questions d'ordre strictement stratigraphiques pourraient être soulevées :
  - la couche E est-elle encore présente dans ce secteur ?
  - existe-t-il réellement un niveau solutréen ?
  - combien de niveaux gravettiens se superposent à l'Aurignacien ?
  - existe-t-il un ou plusieurs niveaux aurignaciens ?

• Un complément important sur la connaissance des ensembles archéologiques pourrait également être apporté. Si plusieurs niveaux sont distingués, un échantillon recueilli avec des méthodes de décapage modernes, suivant le pendage des niveaux, permettrait sans doute de confronter des ensembles moins mélangés. Il serait éventuellement possible de trouver des critères typo-technologiques de distinction de ces ensembles.

Dans ce cadre, une petite extension des fouilles au sommet de la coupe permettrait vraisemblablement d'agrandir les corpus d'étude, nous donnant plus de chances de caractériser les ensembles. Cette perspective concerne notamment le niveau F1c – daté à 23 900 ± 330 BP – dont la surface d'extension, continuant en direction du porche est, n'a été que peu entamée par les fouilles (J. Jaubert, *communication personnelle*).

De plus, ces méthodes de décapage modernes, associées à un tamisage systématique à l'eau, permettront de constituer des échantillons comportant une fraction fine qui semblerait sous représentée au sein de la collection Champagne. Si l'on prend l'exemple de l'ensemble aurignacien, s'agissant d'un Aurignacien récent à burins busqués, nombre de lamelles Dufour sous-type Roc de Combe sont attendues. Or, un seul exemplaire a été répertorié (Bon et Bordes 2005). Il semble donc intéressant de vérifier si ce manque est imputable aux méthodes de fouilles ou non.

- Enfin, la reprise de certaines coupes pourrait faciliter l'obtention de nouvelles datations. À ce jour, une seule datation a été obtenue pour les niveaux du Paléolithique supérieur (couche F1c). Qu'il existe un ou plusieurs niveaux gravettiens, la mise au jour de vestiges fauniques dans le secteur est permettrait la réalisation de datations pour l'ensemble de la séquence du Paléolithique supérieur du gisement des Fieux.

## 7. PERSPECTIVES DE RECHERCHE POUR 2007-2009

La motivation de départ de la reprise des travaux de terrain aux Fieux est la remise en état du site et en particulier le redressement des témoins stratigraphiques en relation avec l'ouverture au public du musée de site prévue pour 2007. Une longue exposition aux intempéries avait en effet altéré la plupart des coupes et avait permis le développement de la végétation dans des secteurs d'intérêt archéologique.

Les travaux de nettoyage général du locus 1 des Fieux ont pu être menés à bien en décembre 2006. Les dangers immédiats d'altération des niveaux archéologiques par les intempéries et la végétation sont désormais écartés pour ce gisement. En revanche, l'évacuation et le tamisage des sédiments tombés des coupes ont seulement été amorcés. Au moins une campagne d'un mois sera nécessaire pour mener cette opération à terme et pour procéder au redressement d'une partie des coupes.

### 7.1. Équipe de recherche

L'équipe scientifique a été constituée en accord avec le cahier des charges élaboré par le Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées. Elle comprend les chercheurs suivants :

Laurent BRUXELLES \*

géomorphologue, karstologue  
*INRAP-ZA les Champs Pinsons*  
*13 rue du Négoce*  
*31650 Saint-Orens-de-Gammeville*  
*laurent.bruxelles@inrap.fr*

Isabelle COUCHOUD

géoarchéologie  
*PACEA - IPGQ - UMR 5199*  
*Université de Bordeaux I*  
*Avenue des Facultés*  
*33405 Talence cedex*  
*isa\_couchoud@yahoo.fr*

David COLONGE \*

archéologue, spécialiste de la technologie lithique du Paléolithique moyen  
*INRAP et UTAH - UMR 5608*  
*Dardenne*  
*46300 Le Vigan*  
*david.colonge@wanadoo.fr*

Magali GERBE \*

archéozoologue  
*UMR 6636 - ESEP - MMSH*  
*5, rue du Château de l'Horloge*  
*BP 647*  
*13094 Aix-en-Provence cedex 02*  
*nani.mag@lavache.com*

---

\* - lettre d'engagement en annexe.

Patricia GUILLERMIN \*

spécialiste de la technologie lithique du Paléolithique supérieur  
*Université du Mirail et UTAH - UMR 5608*  
*Maison de la Recherche*  
*Université de Toulouse II*  
*5 allée A. Machado*  
*31058 Toulouse cedex*  
*patriciaguillerm@ yahoo.fr*

François LACRAMPE-CUYAUBÈRE

archéologue topographe  
*Archéosphère*  
*Domaine du Haut-Carré, Bâtiment C5*  
*351, cours de la Libération*  
*33405 TALENCE CEDEX*  
*f.lacrampe@archeosphere.com*

Vincent MOURRE

responsable scientifique de l'opération, coordination des études  
*UTAH - UMR 5608*  
*Les Hauts Arthèmes*  
*84560 Ménerbes*  
*vincent.mourre@wanadoo.fr*

Céline THIÉBAUT \*

spécialiste de la technologie lithique du Paléolithique moyen, analyse de la répartition spatiale des vestiges  
*UMR 6636 - ESEP - MMSH*  
*5, rue du Château de l'Horloge*  
*BP 647*  
*13094 Aix-en-Provence cedex 02*  
*celine.thiebaut@wanadoo.fr*

Alain TURQ

spécialiste de la pétroarchéologie des silex  
*Musée National de Préhistoire et PACEA - IPGQ - UMR 5199*  
*BP 7*  
*24600 Les Eyzies-de-Tayac*  
*alain.turq@culture.gouv.fr*

Nicolas VALDEYRON \*

spécialiste de la technologie lithique du Mésolithique  
*Université du Mirail et UTAH - UMR 5608*  
*Maison de la Recherche, Université de Toulouse II*  
*5 allée A. Machado*  
*31058 Toulouse cedex*  
*valdeyro@univ-tlse2.fr*

### **Études scientifiques complémentaires**

François BON

spécialiste de la technologie lithique du Paléolithique supérieur  
*Université du Mirail et UTAH - UMR 5608*  
*Maison de la Recherche, Université de Toulouse II*  
*5 allée A. Machado*  
*31058 Toulouse cedex*  
*bon@univ-tlse2.fr*

Christophe FALGUÈRES

datation RPE

USM 204, IPH  
1 rue René Panhard  
75013 Paris  
falguere@mnhn.fr

Pierre GUIBERT  
datation thermoluminescence  
CRPAA - UMR 5060 du CNRS  
Université de Bordeaux III  
Maison de l'Archéologie  
33607 - Pessac cedex  
05 57 12 45 49  
guibert@montaigne.u-bordeaux.fr

Hélène MARTIN  
cémentochronologie  
INRAP et UMR 5608  
ZA les Champs Pinsons  
13 rue du Négoce  
31650 Saint-Orens-de-Gammeville  
martinhelene2001@yahoo.fr

## 7.2. Problématique de la reprise des activités de terrain aux Fieux

Les justifications scientifiques d'un retour sur le terrain sont nombreuses.

- **L'histoire du karst** des Fieux n'a été abordée que de manière ponctuelle et souvent conjecturale par les intervenants précédents ; elle mérite d'être revue en bénéficiant des avancées récentes en matière de géomorphologie des systèmes karstiques.

- *Étude coordonnée par L. Bruxelles.*

- La lithostratigraphie a été étudiée par N. Belounis dans le cadre d'une thèse de doctorat dirigée par H. Laville et soutenue en 1987 ; il est probable que la révision de la séquence à la lumière des avancées récentes en **géoarchéologie** (mesures de fabrique, micromorphologie, etc.) permettra de mieux cerner les processus de mise en place du remplissage archéologique.

- *Étude coordonnée par I. Couchoud, avec le soutien de C. Ferrier.*

- L'archéoséquence des Fieux n'est que très partiellement calée chronologiquement ; les seules **datations** absolues disponibles concernent le Gravettien (une date C14) et le Sauveterrien (deux dates C14). Il serait intéressant d'élargir ce corpus et en particulier de préciser l'âge des niveaux du Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieur en mettant en œuvre les méthodes désormais disponibles (Thermoluminescence, RPE, etc.).

Un contact a été établi dans ce sens à la fois avec Ch. Falguères (IPH, Paris) et avec P. Guibert (CRPAA, Bordeaux). Il a été évoqué la possibilité de confier une nouvelle tentative de datation par RPE sur émail dentaire à un étudiant de Master de l'Université de Bordeaux 3, dans le cadre d'une collaboration entre les deux institutions précédemment mentionnées. L'enrichissement du corpus de dates C14 pour les niveaux du Paléolithique supérieur est également souhaitable dans la mesure du possible.

- *Programme de datation coordonné par Ch. Falguères et P. Guibert.*

• **L'étude archéozoologique** conduite actuellement par M. Gerbe sur l'ensemble de la grande faune des Fieux dans le cadre de sa thèse de doctorat (Université d'Aix - Marseille I, dir. J.-Ph. Brugal) suscite un certain nombre d'interrogations qui pourraient être résolues dans le cadre de l'opération sollicitée.

Comme M. Gerbe l'a évoqué précédemment (*cf.* § 5.2, p. 19), la représentativité de l'échantillon étudié est délicate à évaluer dans la mesure où le caractère systématique du tamisage lors des précédentes fouilles n'est pas assuré : des tests de tamisage fin (maille de 2 mm) réalisés sur les zones fouillées pour redresser les coupes permettraient d'évaluer l'importance des biais éventuels concernant les collections anciennes.

Une nouvelle opération pourrait également offrir l'opportunité de traiter les ossements de mammouth prélevés dans la couche M1, toujours scellés dans une gangue de plâtre depuis leur prélèvement et jamais étudiés à ce jour. Les modalités et les financements de cette opération restent à définir en accord avec les différents partenaires de l'opération mais l'intérêt scientifique et muséographique de ces pièces est évidemment majeur.

Enfin, la mise au jour de nouveaux restes fauniques pourrait autoriser la mise en œuvre d'une étude de saisonnalité par cémentochronologie, confiée à H. Martin (Inrap, UTAH).

➤ *Étude coordonnée par M. Gerbe.*

• Comme l'a rappelé P. Guillermin (*cf.* § 6.2, p. 26), de nombreuses zones d'ombre subsistent en ce qui concerne l'**archéoséquence** des Fieux. Des questions se posent concernant le Paléolithique supérieur (présence de la couche E dans le secteur est, présence réelle de Solutréen, nombre de niveaux gravettiens et aurignaciens) mais aussi concernant le Paléolithique moyen (validité des niveaux identifiés par nos prédécesseurs, relations entre la couche K et la couche Ks). Pour tous les niveaux se pose la question de la représentativité du matériel recueilli (caractère systématique et finesse du tamisage).

La recherche d'éléments de réponse à ces différentes interrogations est compatible avec des travaux de terrain de faible ampleur, destinés avant toute chose à restaurer et redresser les témoins stratigraphiques dégradés par les intempéries.

➤ *Étude coordonnée par V. Mourre (Paléolithique moyen) et P. Guillermin (Paléolithique supérieur).*

• La reprise de travaux de terrain aux Fieux offre l'opportunité d'améliorer la compréhension des **modalités d'occupation** du site dans une perspective diachronique et de s'acheminer vers une ou plusieurs publications d'ensemble qui font encore cruellement défaut malgré une quarantaine d'années de travaux de terrain.

➤ *Approche interdisciplinaire impliquant l'ensemble de l'équipe*

Si la publication monographique des ensembles sauveterriens, coordonnée par N. Valdeyron, est en voie d'achèvement, il convient d'envisager une publication équivalente pour les niveaux paléolithiques. À terme, l'organisation d'une réunion scientifique ou d'un colloque dont les Actes se substitueraient à la **publication monographique** de ce site exceptionnel peut être envisagée. Ce colloque pourrait prendre la forme d'un hommage à Fernand Champagne et pourrait être organisé en collaboration avec le Ministère de la Culture, le Conseil Général du Lot, la Communauté de communes du Pays de Padirac et la Société préhistorique française, dont il fut président.

L'obtention d'une **autorisation de fouille programmée pluriannuelle pour 2007-2009** nous semble nécessaire pour mener à bien ces différents points, sachant que la réalisation de l'essentiel des travaux de remise en état des coupes et de tamisage des sédiments effondrés est programmée pour une campagne mensuelle en juin 2007.

**8. ANNEXE I : LETTRES D'ENGAGEMENT DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE**

*NB : les lettres d'engagement ne sont présentes que dans la version du rapport  
remise au Service régional de l'archéologie.*

## 9. BIBLIOGRAPHIE

**Audoin, F. et Plisson, H.** (1982)

« Les ocres et leurs témoins au Paléolithique en France : enquête et expériences sur leur validité archéologique », *Cahier du Centre de recherches préhistoriques*, Université de Paris I, 8, pp. 33-80.

**Belounis, N.** (1987)

*Contribution à la climatologie et à la chronologie du Paléolithique en Haut-Quercy. Les gisements en grotte des Fieux et des Graves*, Bordeaux, Université de Bordeaux I, Thèse de Doctorat, 240 p.

**Bon, F. et Bordes, J.-G.** (2005)

« L'Aurignacien des Fieux (Miers, Lot) : Compte-rendu d'une première session d'étude », in: *ACR Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy*, rapport annuel 2004/2005.

**Bon, F., Bordes, J.-G., Le Brun-Ricalens, F., Morala, A., Guillermin, P., Renard, C. et Ducasse, S.** (à paraître)

« Matériaux pour l'étude du Paléolithique supérieur du Quercy : données relatives à l'Aurignacien, le Gravettien, le Solutréen et le Badegoulien », in: *Modalités d'occupations et exploitation des milieux au Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France : l'exemple du Quercy*, Jarry, M., Brugal, J.-P. et Ferrier, C., (Éds.), XVème Congrès de l'UISPP, 4-9 septembre 2006, Lisbonne, C67.

**Boone, Y.** (1976)

« Les structures d'habitat au Mésolithique », in: *La Préhistoire française*, Lumley, H. de, (Éd.), CNRS, vol. I, 1, pp. 664-676.

**Bouchard, M.** (1998)

*Étude des pigments de grottes ornées du Paléolithique par Microscopie RAMAN*, Muséum National d'Histoire Naturelle, Mémoire de DEA, 60 p.

**Bouchard, M.** (1999)

« Nouvelles applications de la Microscopie Raman en archéologie et en préhistoire », *Archéologia*, 355, pp. 8-9.

**Brain, C.K.** (1981)

*The Hunters or the hunted ? An introduction to African cave taphonomy*, Chicago, University of Chicago Press, 365 p.

**Brochier, J.E.** (1999)

« Couche archéologique, sol archéologique et distributions spatiales : quelques réflexions (géo)archéologiques sur un vieux problème », in: *Geoarqueologia i Quaternari Litoral - Memorial Maria Pilar Fumanal*, Universitat de València, Departament de Geografia, pp. 91-95.

**Brugal, J.-P. et Jaubert, J.** (1996)

« Stratégie d'exploitation et mode de vie des populations du Paléolithique moyen : exemples des sites du sud de la France », in: *La Vie Préhistorique*, SPF, Éd. Faton, pp. 148-155.

**Brugal, J.-Ph., Beauval, C., Cochard, D., Fournier, J., Gerbe, M., Griggo, C. et Guadelli, J.-L.** (à paraître)

« Stratégies d'exploitation des ressources carnées au Paléolithique moyen en Quercy », in: *Modalités d'occupations et exploitation des milieux au Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France : L'exemple du Quercy*, Jarry, M., Brugal, J.-Ph. et Ferrier, C., (Éds.), XVème Congrès de l'UISPP, Lisbonne 2006, session C67.

**Chalard, P.** (2005)

« Étude pétroarchéologique des industries du Paléolithique supérieur », in: *ACR Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy*, rapport annuel 2004/2005.

**Chalard, P., Faivre, J.-Ph., Jarry, M., Jaubert, J., Mourre, V. et Turq, A.** (à paraître)

« Espaces du Paléolithique moyen. Témoins d'utilisation de silex allochtones en Quercy », Congrès du Centenaire de la Société Préhistorique Française, Avignon, septembre 2004.

**Champagne, F.** (1967)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot) - Compte rendu des fouilles 1967*, 7 p.

**Champagne, F.** (1968)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1968*, 20 p.

**Champagne, F.** (1969)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot) - Compte rendu des fouilles 1969*, 7 p.

**Champagne, F.** (1970)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot) - Compte rendu des fouilles 1970*, 8 p.

**Champagne, F.** (1971)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot) - Compte rendu des fouilles 1971*, 8 p.

**Champagne, F.** (1972)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1972*, 8 p.

**Champagne, F.** (1973)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1973*, 8 p.

**Champagne, F.** (1974)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1974*, 8 p.

**Champagne, F.** (1975)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1975*, 7 p.

**Champagne, F.** (1976)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Rapport de fouille 1976*, 10 p.

**Champagne, F.** (1977)

« Essai d'interprétation chronologique des niveaux supérieurs de la grotte des Fieux, à Miers, Lot », in: *La fin des temps glaciaires en Europe*, Bordeaux, pré-publication du Colloque international du CNRS n° 271.

**Champagne, F.** (1977)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1977*, 12 p.

**Champagne, F.** (1978)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Fouilles 1978*, 8 p.

**Champagne, F.** (1979)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Rapport de fouille 1979*, 9 p.

**Champagne, F.** (1980)

« Le site préhistorique des Fieux », *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. CI, 3, pp. 192-194.

**Champagne, F.** (1980)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Rapport de fouille 1980*, 15 p.

**Champagne, F.** (1981)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Rapport de fouille 1981*, 15 p.

**Champagne, F.** (1982a)

« Le site préhistorique des Fieux », *Préhistoire quercynoise*, n° 1, pp. 7-8.

**Champagne, F.** (1982b)

« Fouilles préhistoriques à Miers », *Revue archéologiques sites*, n° 1, pp. 7-8.

**Champagne, F.** (1982c)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Rapport de fouille 1982*, 18 p.

**Champagne, F.** (1983)

*Grotte des Fieux - Commune de Miers (Lot) - Rapport de fouille 1983*, 17 p.

**Champagne, F.** (1984)

*La Grotte des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1984, 28 p.

**Champagne, F.** (1986)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1986, 16 p.

**Champagne, F.** (1986-87)

« Aurignacien et Périgordien dans le Haut-Quercy : l'apport des Fieux », *Antiquités Nationales*, 18-19, pp. 63-68.

**Champagne, F.** (1987)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1987, 15 p.

**Champagne, F.** (1988)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1988, 44 p.

**Champagne, F.** (1989)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de synthèse, novembre 1989, 87 p. + pl.

**Champagne, F.** (1990)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1990, 16 p.

**Champagne, F.** (1991)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1991, 17 p.

**Champagne, F.** (1993)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1993, 14 p.

**Champagne, F.** (1994)

« Miers, Grotte des Fieux », in: *Bilan scientifique 1993*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 133-134.

**Champagne, F.** (1995)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de sondage 1995, 7 p.

**Champagne, F.** (1996)

« Miers, Grotte des Fieux », in: *Bilan scientifique 1995*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 135.

**Champagne, F.** (2000a)

« Le Causse des Fieux à Miers (Lot) pendant la Préhistoire », in: *Annales des IXèmes Rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, pp. 5-18.

**Champagne, F.** (2000b)

« Miers, Les Fieux, locus 2 », in: *Bilan scientifique 1999*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 131.

**Champagne, F. et Espitalié, R.** (1972)

« Note sur une datation du Sauveterrien de la grotte des Fieux, à Miers (Lot) », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 69, n° 2, pp. 55-58.

**Champagne, F. et Jaubert, J.** (1981)

« La grotte des Fieux, à Miers (Lot) - Bilan de 13 années de recherches », in: *Congrès Préhistorique de France*, XXIème session, Quercy, t. 1, (sept. 1979), pp. 85-104.

**Champagne, F. et Jaubert, J.** (1985)

*Grotte des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1985, 25 p.

**Champagne, F. et Jaubert, J.** (1986)

« Un exemple de remplissage archéologique en milieu karstique : la grotte des Fieux, à Miers (Lot) », *Bulletin de la Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire*, t. XXVI, pp. 21-33.

**Champagne, F. et Champagne, Ch.** (1993)

« Miers, Grotte des Fieux », in: *Bilan scientifique 1992*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 97-98.

**Champagne, F. et Champagne, Ch.** (1995a)

« Les occupations humaines du site préhistorique des Fieux : organisation spatiale », in: *Annales des Rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, n° 3, pp. 9-22.

**Champagne, F. et Champagne, Ch.** (1995b)

« Miers, Grotte des Fieux », in: *Bilan scientifique 1994*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 151.

**Champagne, F., Champagne, Ch. et Novel, Ph.** (1992)

*Site préhistorique des Fieux à Miers (Lot)*, rapport de synthèse 1990-91-92, novembre 1992, 67 p. + pl.

**Champagne, F., Champagne, Ch. et Novel, Ph.** (1996)

« Les sites des Fieux dans les Causses de Haut Quercy. Relations entre l'homme et son milieu », in: *La vie Préhistorique*, éd., S.P.F., (Éd.), pp. pp. 140-143.

**Champagne, F., Champagne, Ch., Jauzon, P. et Novel, Ph.** (1990)

« Le site préhistorique des Fieux à Miers (Lot). État actuel des recherches », *Gallia Préhistoire*, vol. 32, fasc. 1, pp. 1-28.

**Champagne, F., Renault-Miskovski, J., Falguères, Ch. et Ferrier, C.** (1994)

*Site préhistorique des Fieux - Miers (Lot)*, rapport de fouille 1994, 34 p.

**Clottes, J.** (1973)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 16, fasc. 2, pp. 516.

**Clottes, J.** (1975)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 18, fasc. 2, pp. 639-641.

**Clottes, J.** (1977)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 20, fasc. 2, pp. 542-543.

**Clottes, J.** (1979)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 22, fasc. 2, pp. 652-653.

**Clottes, J.** (1981)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 24, fasc. 2, pp. 543-545.

**Clottes, J.** (1983)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 26, fasc. 2, pp. 479-482.

**Clottes, J.** (1985)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. 28, fasc. 2, pp. 354.

**Delibrias, G., Guiller, M.-Th., Évin, J., Thommeret, J. et Thommeret, Y.** (1976)

« Datations absolues des dépôts quaternaires et des sites préhistoriques par la méthode du Carbone 14 », in: *La Préhistoire française*, Lumley, H. de, (Éd.), CNRS, vol. I, 2, pp. 1499-1514.

**Faivre, J.-Ph.** (2002)

*Approche technologique du Moustérien du site des Fieux (Miers, Lot) - Étude des industries lithiques du niveau G7 (locus 1)*, Université de Toulouse - Le Mirail, Mémoire de Maîtrise, 2 vol. : 126 p. + 46 pl. n.p.

**Faivre, J.-Ph.** (2003)

*Le façonnage au Paléolithique moyen : témoignages de flexibilité opératoire dans le techno-complexe moustérien de tradition acheuléenne*, Université de Toulouse - Le Mirail, DEA d'Anthropologie, option Préhistoire, 124 p.

**Faivre, J.-Ph.** (2004)

« L'industrie lithique moustérienne du niveau G7 des Fieux (Miers, Lot) : des matériaux, des schémas opératoires, un même objectif », *Paléo*, n° 16, pp. 71-90.

**Faivre, J.-Ph.** (2006)

« L'industrie moustérienne du niveau KS (locus 1) des Fieux (Miers, Lot) : mobilité humaine et diversité des compétences techniques », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 103, n° 1, pp. 33-72.

**Faivre, J.-Ph., Bismuth, Th., Bourguignon, L., Colonge, D., Jarry, M., Jaubert, J., Mourre, V., Thiébaud, C. et Turq, A.** (à paraître)

« Le Paléolithique moyen en Quercy : variabilité des systèmes de production lithique et des faciès typologiques », in: *Modalités d'occupations et exploitation des milieux au Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France : L'exemple du Quercy*, Jarry, M., Brugal, J.-Ph. et Ferrier, C., (Éds.), XVème Congrès de l'UISPP, Lisbonne 2006, session C67.

**Farizy, C., Leroi-Gourhan, A. et Taborin, Y.** (1988)

« Les Fieux, Miers, Lot », in: *Dictionnaire de la Préhistoire*, Leroi-Gourhan, A., (Éd.), PUF, p. 406.

**Gerbe, M.** (2005)

« Les Fieux (Miers, Lot) », in: *ACR Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy*, rapport annuel 2004/2005.

**Gerbe, M.** (en cours)

*Économie alimentaire et environnement en Quercy à la transition Paléolithique moyen - Paléolithique supérieur : étude des assemblages fauniques de la séquence des Fieux (Lot)*. Université de Provence, Thèse de Doctorat.

**Glory, A.** (1965)

« Nouvelles découvertes de dessins rupestres sur le Causse de Gramat (Lot) », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. LXII, pp. 528-538.

**Guillermin, P.** (2004)

*Réflexions sur l'interprétation des industries gravettiennes à partir de l'étude techno-typologique d'une occupation spécialisée : la couche E du gisement des Fieux (Miers, Lot)*, Université de Toulouse le Mirail, Mémoire de DEA, 99 p.

**Guillermin, P.** (2005)

« Les Périgordiens étaient-ils aussi quercinois ? », in: *ACR Cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy*, rapport annuel 2004/2005.

**Guillermin, P.** (à paraître)

« Les Fieux : une occupation gravettienne du causse quercinois », *Paléo*.

**Jarry, M.** (2006)

« Miers, Les Fieux », in: *Bilan scientifique 2003*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 119.

**Jarry, M., Salmon, Ch. et Arnoux, Th.** (2003)

*Les Fieux - Miers (Lot)*, Toulouse, Rapport de diagnostic archéologique, arrêté n° 021/2003, Inrap GSO, 15 p.

**Jaubert, J.** (1979)

*L'Épipaléolithique du Haut-Quercy*, Université de Paris I, Mémoire de Maîtrise, 215 p.

**Jaubert, J.** (1984)

*Contribution à l'étude du Paléolithique ancien et moyen des Causses*, Paris, Université de Paris I - Panthéon Sorbonne, Doctorat de IIIème cycle, 615.

**Jaubert, J.** (1997)

« Le Paléolithique moyen du Quercy : bilan socio-économique », *Bulletin Préhistoire du Sud-Ouest, Nouvelles Etudes*, n° 4, 1997-2, pp. 103-119.

**Jaubert, J.** (1999)

« The Middle Palaeolithic of Quercy (Southwest France) : palaeoenvironment and human settlements », in: *The Middle Palaeolithic occupation of Europe*, Roebroeks, W. et Gamble, C., (Éds.), University of Leiden, pp. 93-106.

**Jaubert, J.** (2000)

*Paléolithique moyen et Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Sud-Ouest au Nord-Est de l'Asie. Tome 1 : Les Cultures du Paléolithique moyen en Eurasie tempérée*, Toulouse, Université de Toulouse - Le Mirail, Thèse d'Habilitation à Diriger des Recherches, 207 p.

**Jaubert, J. et Champagne, F.** (1986)

« Les occupations humaines des Causses. Les documents du Paléolithique moyen », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 83, fasc. 4, pp. 102.

**Jaubert, J. et Farizy, C.** (1995)

« Levallois debitage : exclusivity, absence or coexistence with other operative schemes in the Garonne Basin, Southwestern France », in: *The definition and interpretation of Levallois technology*, Dibble, H.L. et Bar-Yosef, O., (Éds.), Monographs in World Archaeology n° 23, Prehistory Press, pp. 227-248.

**Jeannet, M.** (1978)

« Recherches sur les rongeurs quaternaires en 1978 », *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon*, 16, pp. 72.

**Jeannet, M.** (2003)

*Miers - Grotte des Fieux - rapport préliminaire sur la microfaune de la couche K*, note inédite, 7 p.

**Jeannet, M.** (à paraître)

« Apport des micro-vertébrés à la description des paléoenvironnements », in: *Modalités d'occupations et exploitation des milieux au Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France : L'exemple du Quercy*, Jarry, M., Brugal, J.-Ph. et Ferrier, C., (Éds.), XVème Congrès de l'UISPP, Lisbonne 2006, session C67.

**Kervazo, B., Ferrier, C., Berthet, A.-L., Bertran, P., Bruxelles, L., Konik, S., Sellami, F. et Texier, J.-P.** (à paraître)

« Apports de la lithostratigraphie à l'étude des occupations archéologiques du Quercy : fiabilité des séries et paléoenvironnements », in: *Modalités d'occupations et exploitation des milieux au Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France : L'exemple du Quercy*, Jarry, M., Brugal, J.-Ph. et Ferrier, C., (Éds.), XVème Congrès de l'UISPP, Lisbonne 2006, session C67.

**Le Gall, O.** (1990)

« Les Moustériens et les poissons », in: *Les Moustériens charentais*, Colloque international, Brive - La-Chapelle-aux-Saints, 26-29 août 1990, résumé des communications, pp. 32-34.

**Le Gall, O.** (2000)

« Les Moustériens étaient-ils pêcheurs ? », *Bulletin de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest*, t. XXXIV, pp. 3-11.

**Leroi-Gourhan, A.** (1971)

*Préhistoire de l'art occidental*, Paris, Mazenod, 482 p.

**Lorblanchet, M.** (1976)

« Les civilisations de l'Épipaléolithique et du Mésolithique dans le Haut-Quercy », in: *La Préhistoire française*, Lumley, H. de, (Éd.), CNRS, vol. I, 2, pp. 1398-1404.

**Lorblanchet, M.** (1984)

« Grotte des Fieux », in: *L'Art des Cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*, Paris, Ministère de la Culture, pp. 480-482.

**Lorblanchet, M.** (1984)

« Grotte des Merveilles », in: *L'Art des Cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*, Paris, Ministère de la Culture, pp. 490-494.

**Lorblanchet, M.** (1996)

« Les lithophones naturels des grottes ornées paléolithiques », in: *La Vie Préhistorique*, SPF, Éd. Faton, pp. 412-415.

**Lorblanchet, M.** (2004)

*La grotte ornée des Fieux (Miers - Lot)*, Promosaf, Miers (Lot), 8 p.

**Lorblanchet, M.** (2005)

« Miers, Grotte des Fieux 2 », in: *Bilan scientifique 2001*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 121.

**Lorblanchet, M. et Genot, L.** (1972)

« Quatre années de recherches préhistoriques dans le Haut-Quercy », *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. XCIII, fasc. 2, pp. 71-153.

**Lyman, R. L.** (1994)

*Vertebrate Taphonomy*, Cambridge, Cambridge University Press, 524 p.

**Marcus, O.** (2000)

*Étude technologique du matériel lithique sauteverrien du gisement du porche ouest de la grotte des Fieux (Lot)*, Université de Toulouse Le Mirail, Mémoire de Maîtrise, 200 p.

**Mazière, G. et Raynal, J.-P.** (1976)

« Les civilisations du Paléolithique moyen en Limousin », in: *La Préhistoire française*, Lumley, H. de, (Éd.), CNRS, vol. I, 2, pp. 1077-1084.

**Méroc, L.** (1967)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. X, fasc. 2, pp. 406-407.

**Nougier, L. R. et Barrière, C.** (1965a)

« La nouvelle grotte préhistorique des Fieux et ses mains négatives », *La Nature*, 3359, pp. 81-86.

**Nougier, L. R. et Barrière, C.** (1965b)

« La grotte ornée des Fieux (commune de Miers, Lot) », *Annales de la faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse*, t. 1, fasc. 5, pp. 115-134.

**Outram, A.K.** (2001)

« A new approach to identifying bone marrow and grease exploitation: why the "indeterminate" fragments should not be ignored », *Journal of Archaeological Science*, 28, 4, pp. 401-410.

**Rozoy, J.-G.** (1971)

« Tardenoisien et Sauteverrien », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 68, fasc. 1, pp. 345-374.

**Rozoy, J.G.** (1978)

*Les derniers chasseurs*, Bulletin de la société archéologique champenoise.

**Simonnet, G.** (1971)

« Informations archéologiques de Midi-Pyrénées », *Gallia Préhistoire*, t. XIV, fasc. 2, pp. 390-420.

**Smith, D.C., Bouchard, M. et Lorblanchet, M.** (1999)

« An initial Raman microscopic investigation of prehistoric rock art in caves of the Quercy District, S.W. France », *Journal of Raman Spectroscopy*, 30, pp. 347-354.

**Smith, D.C., Lorblanchet, M., Bouchard, M. et Lumley, H. de** (1998)

« Prehistoric cave paintings in the Quercy district, France, a preliminary study of red pigments by Raman Microscopy », in: *Proceedings ICORS-98, XVIIth International Conference on Raman Spectroscopy*, Heyns, A., (Éd.), 6-11 Sept. 1998, Cape Town, John Wiley, Chichester, pp. 550-551.

**Spéléo-Club de Bergerac** (1966)

« La grotte préhistorique des Fieux », *Spelunca*, IVème série, t. VI, pp. 106-108.

**Tavoso, A.** (1986)

*Le Paléolithique inférieur et moyen du Haut-Languedoc. Gisements des terrasses alluviales du Tarn, du Dadou, de l'Agout, du Sor et du Fresquel*, Université de Provence, Ed. du Laboratoire de Paléontologie Humaine et de Préhistoire, Etudes Quaternaires, 5, (1978), 404 p.

**Théry-Parisot, I., Brugal, J.-P., Costamagno, S. et Guilbert, R.** (2004)

« Conséquences taphonomiques de l'utilisation des ossements comme combustible. Approche expérimentale », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 95, 1, pp. 19-22.

**Thiébaud, C.** (2005)

*Le Moustérien à denticulés : variabilité ou diversité techno-économique ?*, Université de Provence, Thèse de Doctorat, 2 vol., 870 p.

**Thiébaud, C., Mourre, V. et Turq, A.** (à paraître)

« Diversité des matériaux et diversité des schémas de production au sein de l'industrie moustérienne de la couche K des Fieux (Miers, Lot) », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*.

**Turq, A.** (2000)

*Le Paléolithique inférieur et moyen entre Dordogne et Lot*, Paléo, supplément n° 2, 456 p.

**Turq, A., Bismuth, Th., Bourguignon, L., Colonge, D., Demars, P.-Y., Faivre, J.-Ph., Jarry, M., Jaubert, J., Mourre, V. et Thiébaud, C.** (à paraître)

« Approvisionnement en matières premières lithiques et comportements techno-économiques au Paléolithique moyen : l'apport des sites quercinois », in: *Modalités d'occupations et exploitation des milieux au Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France : L'exemple du Quercy*, Jarry, M., Brugal, J.-Ph. et Ferrier, C., (Éds.), XVème Congrès de l'UISPP, Lisbonne 2006, session C67.

**Valdeyron, N.** (2000)

« Miers, Grotte des Fieux », in: *Bilan scientifique 1999*, Toulouse, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture, pp. 131.

## 10. TABLE DES FIGURES

Fig. 1 : Les Fieux avant la mise en place d'une structure de protection (cliché M. Jarry). .....	5
Fig. 2 : localisation et contexte archéologique du site des Fieux (Lot). .....	7
Fig. 3 : vue de l'entrée de la grotte des Fieux avant le début des fouilles. ....	8
Fig. 4 : plan général du site des Fieux (d'après Champagne et al. 1990, modifié). .....	9
Fig. 5 : chronologie des figurations sur le bloc central (d'après Lorblanchet 2004). .....	10
Fig. 6 : vue du locus 2, secteur C, vers l'est (d'après Champagne et al. 1996). .....	11
Fig. 7 : Synthèse schématique de la stratigraphie des principaux secteurs du site des Fieux (d'après Champagne et al. 1990). .....	12
Fig. 8 : Les Fieux en cours de fouille : vue du locus 1, vers le porche ouest (d'après Brugal et Jaubert 1996, cliché L. Batréau). .....	13
Fig. 9 : plan du locus 1 indiquant les secteurs et les coupes concernés par les travaux de décembre 2006. ....	16
Fig. 10 : Le locus 1 des Fieux en décembre 2006, avant et après la campagne de terrain. ....	17
Fig. 11 : répartition des restes non coordonnés par classes de taille de 1 cm (Les Fieux , couche K). .....	20
Fig. 12 : secteur est et coupes concernées par le tamisage de décembre 2006 (photo d'après Champagne et al. 1990). .....	23
Fig. 13 : vestiges lithiques recueillis durant la campagne 2006. ....	24
Fig. 14 : échantillon recueilli lors du tamisage des sédiments effondrés de la coupe 26-27/I à IX (en haut). Un éclat raccorde avec un remontage de la couche E (à droite). .....	25
Fig. 15 : coupe nord-sud 21-22 du secteur central (E1, E, E2 : Gravettien ; F2 : Aurignacien ; G à K : Moustérien) (d'après Champagne et al. 1990). .....	28
Fig. 16 : stratigraphie du secteur est (A : humus avec quelques vestiges médiévaux ; C : Néolithique ; E : Gravettien ; F1A : Solutréen ? ; F1b, F1c : Gravettien ; F2 : Aurignacien) (d'après Champagne et al. 1990). .....	29
Fig. 17 : a : outils solutréens de la couche F1a ; b : la zone tramée en haut à droite a été fouillée lors du dégagement du porche est ; les outils solutréens ont été trouvés dans ce secteur, où la couche E est absente. ....	30

## **11. TABLE DES TABLEAUX**

Tabl. 1 : décompte des restes osseux recueillis en 2006 (en Nombre de Restes) .....	18
Tabl. 2 : décompte par zone du matériel lithique récolté en 2006.....	22

## 12. TABLE DES MATIÈRES

1.	Avant-propos.....	4
2.	Contexte de l'intervention.....	5
3.	Présentation du site.....	7
3.1.	Historique des recherches.....	8
3.2.	Nature, période et importance du site.....	10
3.2.1.	Grotte ornée des Fieux.....	10
3.2.2.	Locus 2.....	11
3.2.3.	Locus 1.....	11
4.	Campagne 2006, déroulement et principaux résultats.....	15
5.	Vestiges fauniques.....	18
5.1.	Description des restes fauniques recueillis en 2006.....	18
5.1.1.	Palier 2.....	18
5.1.2.	Palier 3.....	18
5.1.3.	Palier 4.....	19
5.1.4.	Pilier stalagmitique.....	19
5.1.5.	Porche Est.....	19
5.1.6.	Bilan.....	19
5.2.	Perspectives pour la campagne 2007.....	19
6.	Industrie lithique du Paléolithique supérieur.....	22
6.1.	Inventaire des pièces lithiques récoltées en 2006.....	22
6.1.1.	Pilier stalagmitique (Zone VII-VIII/14-16).....	23
6.1.2.	Palier 1 (Coupe IV-V/27 à 30).....	23
6.1.3.	Palier 2 (Coupe 26-27/ I à IX et coupe IX-X/23 à 26).....	23
6.2.	Perspectives de recherche : une stratigraphie du Paléolithique supérieur à préciser.....	26
6.2.1.	Reprise des données stratigraphiques des niveaux du Paléolithique supérieur.....	26
6.2.2.	Quelles perspectives peuvent offrir de nouvelles investigations de terrain pour la connaissance du Paléolithique supérieur des Fieux?.....	31
7.	Perspectives de recherche pour 2007-2009.....	33
7.1.	Équipe de recherche.....	33
7.2.	Problématique de la reprise des activités de terrain aux Fieux.....	35
8.	Annexe I : lettres d'engagement des membres de l'équipe.....	37
9.	Bibliographie.....	37
10.	Table des figures.....	46
11.	Table des tableaux.....	47
12.	Table des matières.....	48

